

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvi^e siècle.
Transcriptions en notation moderne.

ANTHOINE DE BERTRAND

Premier livre des Amours de Pierre de RONSARD
(I—XIX)



BROUDE BROTHERS · NEW YORK

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE₅
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR

M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvi^e siècle.
Transcriptions en notation moderne.

ANTHOINE DE BERTRAND

Premier livre des Amours de Pierre de RONSARD
(I — XIX)



BROUDE BROTHERS · NEW YORK



AVERTISSEMENT



ANTHOINE de Bertrand, aujourd'hui un oublié, un inconnu, demain, sans aucun doute, sera tenu pour l'un des plus personnels, des plus vivants, des plus séduisants maîtres musiciens de notre Renaissance : parmi ses contemporains, il se placera au rang des Claude Le Jeune, des Costeley et des Du Caurroy.

On ne saurait rien dire de la vie de ce gentilhomme artiste avant d'avoir exploré les archives régionales de la Haute-Auvergne ; toutefois, d'après les pièces liminaires de ses livres, on peut constater que ce musicien était un lettré, un poète, un très galant homme, et que ses compositions, nombreuses, étaient fort goûtées de ses amis.

La musique de Bertrand — qui a dû être ardemment discutée — se distingue dès l'abord par son originalité harmonique. Un art, un métier aussi habile qu'audacieux s'y joue volontiers dans les relations d'accords les plus risquées, les plus périlleuses, donnant une singulière couleur et une saveur pénétrante au concert des voix. En vérité, Bertrand s'est créé une manière contrapontique à lui, et il en use avec une sûre virtuosité ; mais ce n'est point pour le plaisir d'étonner, ni pour la vaine gloire d'innover : l'unique objet de son art sera toujours d'exprimer l'intime de son cœur passionné et ravi.

C'est d'ailleurs dans ce but, pour chanter ses propres amours, qu'il emprunte au Prince de la Pléiade ses chants d'amour les plus voluptueux et les plus beaux. En un temps où l'on fête si magnifiquement Pierre de Ronsard, il est bon de ressusciter Anthoine de Bertrand.

AVERTISSEMENT

La présente édition est établie d'après les imprimés donnés à Paris en 1578 par Adrian le Roy et Robert Ballard, comprenant : le PREMIER LIVRE DES AMOURS... le SECOND LIVRE DES AMOURS... le TROISIÈME LIVRE DES CHANSONS...

Le *Superius* et le *Tenor* de ces trois livres se trouvent à la Bibliothèque Nationale (Réserve, Vm⁷ 247-248. 6 in-4° obl., reliés en 2 volumes.)(*)

Le *Contra* et le *Bassus* des mêmes livres, qui sont entre les mains du docteur Paul Portalier, nous ont été communiqués avec une obligeance à laquelle nous ne saurions trop rendre grâces.

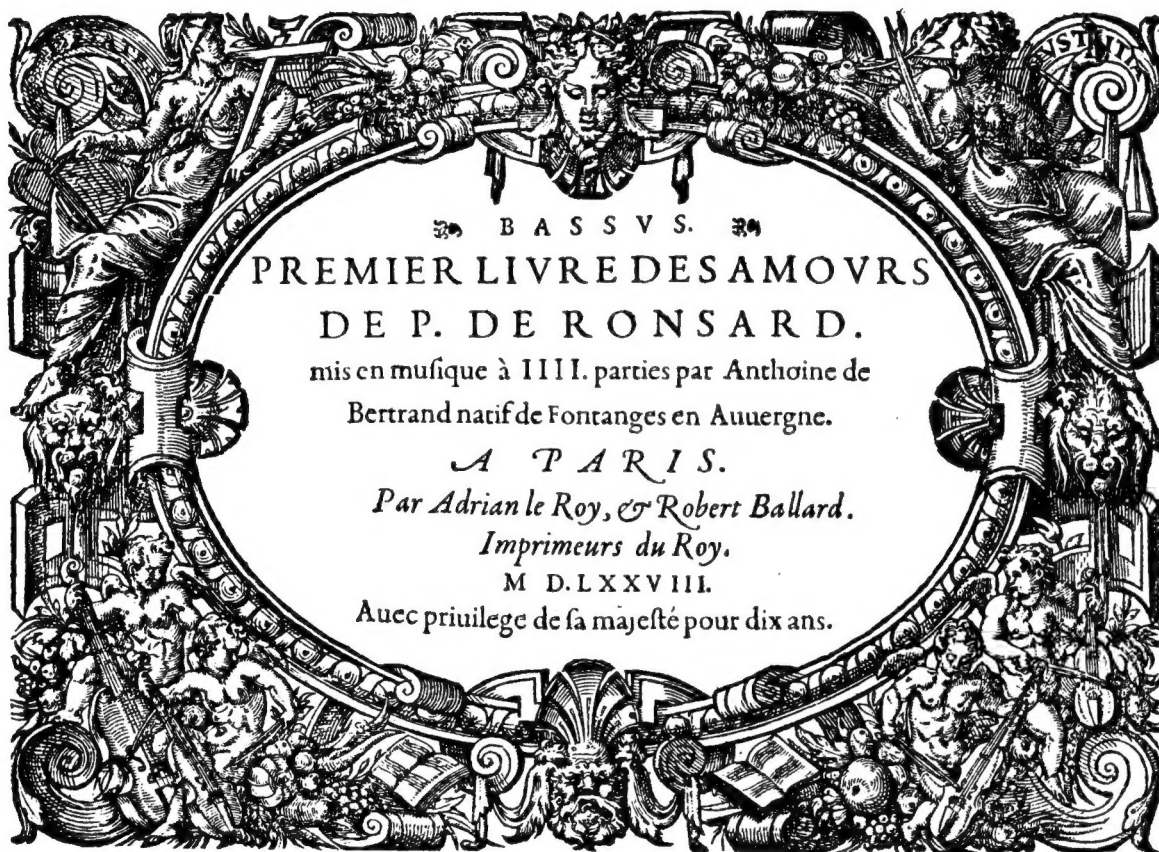
A ces deux sources, les seules actuellement connues, il convient d'ajouter le *Tenor* et le *Bassus* du PREMIER LIVRE DES AMOURS..., édition de 1576 des mêmes imprimeurs, que la Bibliothèque de l'Arsenal possède depuis quelques années (R. Nouv. f. 55073, 2 in-4° obl.)

Nous suivons l'ordre des pièces de l'original, sauf pour les sonnets I et II, dont la partie de *Superius* dans l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, est incomplète. Nous plaçons ces pièces à la fin de l'ouvrage. Le sonnet *Ces liens d'or*, signalé dans la préface de Bertrand comme le cinquième sonnet, sera donc, dans notre édition, le troisième.

HENRY EXPERT.

La Landesbibliothek de Cassel (Allemagne) possède deux livres de *Sonnets chrestiens* d'Ant. de Bertrand ; nous les publierons ultérieurement.

(*) A la Bibliothèque Nationale le *Superius* des second et troisième livres, porte la date M.D.LXXXVII.



30 BASSVS. 30

PREMIER LIVRE DES AMOVRS
DE P. DE RONSARD.

mis en musique à IIII. parties par Anthoine de
Bertrand natif de Fontanges en Auuergne.

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard.

Imprimeurs du Roy.

M D. LXXVIII.

Avec priuilege de sa majesté pour dix ans.

Au lecteur debonaire.



Eux qui ont escrit de l'art de Musique, soyēt anciens ou modernes, sont tous d'un comun accord que l'harmonie d'icelle est cōprinse en troys genres : Af-sçauoir, Diatonique, Cromatique & Enharmonique. de chācun desquelz ce n'est mō intention d'escire à présent & adiouster au labeur de ceux qui heu-reusemēt y ont trauaillé & avec telle dilligence qu'il semble qu'ilz ayent lais-sé ou bien peu, ou rien a dire. Mesme que quand ie voudrois redire ce qui a esté ja dit, je ne pourrois resserer chose de si ample discours dans ceste epistre que j'ay dediée au lecteur, pour breuemēt luy faire entēdre l'opinion que j'ay de ces trois genres: en ce qu'ilz peuuent estre reduitz à l'usage & au but pro-posé à la Musique, qui est de plaire. Car encor que la delectation soit recōmandée à tous ceux qui cō-positent Musique, & que ie ne trouueray à mon aduis personne qui ne soit d'accord avec moy, que cet art plus que nul autre doit estre referé au sens, & ne doit estre enclos dans la suptilité des demō-strations mathematiques, ains receuoir (ce qui est aux autres sçiences réprouée) le jugement du vul-gaire. Si est-ce qu'il y en a qui penseroient se deuoir faire tort, & come acquerir le nom d'ignorans s'ilz mettoient en lumiere telles euures qui pleussent non en general à tous, ce qui est impossible, mais a la plus grande partie. Et leur est le nom du vulgaire si ennemy qu'il estoit jadis à Phocion grec qui ayant veu le peuple d'Attenes approuuer vne harangue qu'il leur auoit faite, il se tourna vers ses amis & leur dit: helas! seroit il bien possible que quelque chose gosse & mal seante me fut sortie de la bouche. Tel-lement que ceux cy suiuant les traces & des filosofes anciens, & des iuriscultes, tachent d'opposer à la facilité (aymée de chacun) vne difficulté subtillement recerchée, a fin que par ce moyen ilz s'ac-quierēt vne louange de faire profession non d'un art vulgaire, ains reculé de la cognoissance des plus sçauans. Pour faire sortir à effect ce desir qu'ilz ont, ilz sortent des sentiers plus fraiez de la Diatonique se coulans à tous propos dans les destours de la Cromatique & rendans leurs euures si difficiles qu'ilz deterrēt les plus assurez de s'en approcher, dont aduiēt que la plus part pour euitier en chose de plaisir

P R E F A C E.

2

vn laborieux & long estude, n'en tiennent du tout comte, & peut on dire de telles euures ce que jadis Aristote répondit à Alexandre le Grand, touchant les liures des sçiences speculatiues, qu'il auoit mis en lumiere luy disant qu'ilz n'estoient publiez ni à publier Or ne puis-je que louer l'estude de ceux qui fadōnēt à recercher la perfection de leur art, s'ilz n'ont autre but proposé que la cōtemplation, mais filz veulent gaigner ce point dont j'ay premierement parlé, qui est de contenter foreille: je me doute que leurs labeurs, ne produirōt tel effect qu'ilz desirent à l'endroit des escourtās. Je sçay bien qu'ilz me diront que pour l'insuffisance des chantres ilz ne doibuent moins s'efforcer a remettre sus l'anciēne per-fectiō d'un si bel art, dont les effectz estoient telz que l'on dit ce grand Alexandre auoit esté tellemēt atteint, & come forcé des accors de Timothée musicien, qu'estāt à table il se leua & courut à ses armes & tout soudain fut par le mesme en ceste bouillāte fureur accoisé. On lit aussi qu'un musicien enuoyé de Pitagoras retira vn jeune Taurominitain d'une colere & fureur, de laquelle transporté il vouloit mettre à fu & à sang vne maison voisine, & de furieux qu'il estoit fut rendu doux, & humain. Je n'i-gnore point que les bons esprits (poussez de la souuenāce de telz exemples) ne soient desireux de l'hon-neur de ces louāges anciēnes, qui est d'auoir en main la bride pour retenir la passion, & aux talons l'es-peron pour la pousser auant: & q̄ le son des petis interualles, en soyēt vne grande aide pour ce faire & que mesme le mot qui se chante quelque fois ne le demande necessairement, ains j'estime ceste partie estre vne des plus belles & principales de l'excellent musicien: mais je suis d'opinion que le moyen & mesure d'en vser doit estre raporté à la force & energie du mot duquel l'on veut faire sentir les effectz. Voyla pourquoy en mes chansons j'ay principalement suiuy le Diatonique, tant pour complaire à ceux que la facilité attire & contente, que pour satisfaire à moy-mesme en cecy, qui ne prent moins de plaisir d'oïr animer par la voix mes labeurs tracez sus vn papier que ceux qui plus les desirent, ce que ie ne pourrois obtenir que bien rarement la ou je rendrois mes chansons mal-aysees à les mani-er & chanter. Au reste il me semble bien que le diatonique qui est le premier genre, & principal fon-dement de tous les autres, soit suffisant de soyemesme pour plaire, & estonner ensemble, Car deuant

que Timothée Milezien eust trouué le genre Cromatique, ie voy de merueilleux effectz auoir rendu recômandable la musique, & ne faut doubter qu'il n'y ayt eu plusieurs Orfées en ces premiers siècles come est celuy Taurominitain duquel nous auons parlé, qui fust du tams que Seruius Tullius regnoit à Rome. & du tams de Cirus Roy de perse, & de Sedechias Roy de Iudée, six cens ans auant la venue de nostre Seigneur IESVCHRIST, & deux cens soixante auant ledit Timothée. Je pourrois aussi amener le profete Dauid, & la force de sa harpe, qui plusieurs fois chassa le maling esprit de Saul, si la chose assez clere de soy, auoit besoing de si grand preuue. Encores moins l'Enarmonique a aydé ces premiers maistres de la Musique, que long tams depuis fut recerchée par Olimpe si subtillement que plusieurs ont estimé impossible pouuoir donner jugement de ce genre par voix humaines, au lieu desquelles, on a inuēté des instrumens qui expriment certainement les sons des plus petis interualles, & ne faut esperer que l'homme puisse compasser sa voix si subtillement que par le moyen de telz instrumens. Et fil est ainsi come don Nicole assure, & come ie l'estime, que ces dernieres & plus subtiles diuisions du ton puissent estre chantées de la voix, qui avec vn long vsage y aura esté façonné, d'autant plus tost deuroit on esperer d'auoir les seconds interualles aussi familiers que nous sont aujourd'huy les premiers du diatonique, & ne doute que y adioustant vn peu plus d'exercice, ilz ne le soient en peu de tams. Et lors les bons espritz seront incitez de la memoire de Timothée, à rendre plus cômune & familiere la douceur de son inuention, qu'elle n'a esté jusqu'à present. Mais par ce qu'il y en a qui cuident que toute la subtilité de ce genre Cromatique, consiste seulement à transporter la Musique d'un lieu en autre, & la remplir de telz signes come sont M . b . & H . l'en ay faict en certains endroitz, & au cinquiesme sonet de ce liure qui se commence Ces liens d'or, tous les quatre premiers vers, voyre les huit, ou ne se trouuera aucun degré qui ne soit de ce genre mesme, & la ou son pourra juger la difference & diuersité de l'une à l'autre musique: & voir la façon come il y faut proceder. Au second liure j'espere vous faire voir quelque traitt d'Enarmonique que ie m'estois essayé faire long tams ya, quand espris de mesme flâme, que nostre poete françois ie m'estudioys à représenter les effaictz de

ses amours & des miennes tout ensemble. Puis i'ajouteray encores cinq ou six liures si ie m'aperçoy que les premiers ayent contenté les oreilles de ceux q me les demandēt, osant bien assurer qu'ilz trouuerōt que i'ay apporté aux derniers vn soing plus exacte à garder l'accent de la parolle ce que ie cōfesseray auoir obmis ez autres plus que ie ne voudrois & dont ie desire d'estre excusé, come m'estant laissé aller à l'habitude & negligence du tams auquel j'ay faict ces premieres chansons, la correction desquelles eust esté du tout malaysée a ceste impatience naturelle qui me garde de retracer souuent vne mesme chose. Que si dauanture ie n'ay faict si bien que les plus seueres iuges pourroient désirer, ie m'assure au moins que ie ne porteray enuie à ceux qui feront mieux: Esperant que à plus forte rayson ilz en feront de mesme à mon endroit. Et d'autant que le chantre est celuy qui dōne come l'Ame à la musique (de soy morte) Je voudrois que ceux entre les mains de qui viendront mes liures s'estudiaissent en bien chantant fauoriser de tant mes labeurs, qu'ilz ne se semblassent autres qu'ilz sont: ce que deux sortes de gens font paroistre, les vns par ignorance & faute d'exercice, les autres par trop vouloir scauoir, & pour estre abusez du plaisir qu'ilz prennent en leurs voix, mesme desgorgeans souuent des passages si plains de discors, & si mal à propos que le meilleur de l'armonie en est perdue jusques à rendre contre l'intention de l'auteur ce qui est triste, joyeux. Il me reste d'aduertir le lecteur moins entendu que lors que telles marques M . b . H . se rencontrent, bien qu'il y ayt plusieurs notes en mesme espace, il ne faut changer le ton, sinon de celles qui se trouuent marquées au deuant. Et si faut noter que quelque fois le signe n'est dōné qu'à la moitié de la note: come quād il est marqué ainsi M ou ainsi H d'ou la premiere façon est pour la moytié de deuant & la seconde pour celle de derriere. Et par ce que le mouuement de ces chansons est soudain, n'y aura aucun plaisir si son ne tient la mesure fort longue. Et à tant cēt aduertissement luy suffira s'il luy plaist, lequel je luy ay donné en passant non pour craindre que j'aye q la louange q j'attens de ces œuvres cy en soit diminuée d'autant: mais plus-tost à ce que ceux qui chanteront iouissent plus à leur aise du plaisir qu'ilz cerchent en la Musique.

Soyez sains & vivez heureux.

G. B O N I, M A I S T R E
des enfans de cœur, de S. Estienne
de Tholose.

S O N E T.



Mais pourquoy mon Bertrand? mais pour-
quoy si long tams?

Diffères tu de mettre au jour tes œuvres belles,
Dont tu vas esgalant, voyre aussi qui excelles,
Ceux qui en ce bel art, se disent plus sçauans.
Il est tams deormais, que tu mettes aux champs
Tant de braues Sonetz, & de chāsons nouvelles
Sur qui l'âge glissant, & les Parques cruelles
N'ont pouuoir, ny l'abboy des lāgars mesdissans
Je sçay bien que tes chantz seront pincez d'enuie,
Car tousiours la vertu est d'elle poursuinie,
On mordra ta musique, & tes sons plus pfaictz
Mais c'est tout vn Bertrand, Car le docte Virgile
Et le sçauant Homere, eurent bien vn Zoïle,
Nonostant leurs escriz viuront à tout jamez.

R E S P O N C E
P A R L' A V C T E V R



*Je n'ay point eu de peur Boni, aucunement
De mettre mes Sonetz amoureux en lumiere,
A cause de la langue & pognante & legere
Des enuieux jugeans d'autruy malignement,
Sçachant que c'est un mal qui vient comunement
Que le pas de vertu l'enuie suit derriere.
L'enuie, dont la rage est tousiours coustumiere
De reprendre un labeur façonné doctement.
Mais le dessein estoit de mon ame rauie
De chanter en secret, les amours de Marie,
Et d'Anne qui brusloïent ma poitrine à leur tour
Non de les rendre ainsi une fable au vulgaire
Et aux vilz artizans, & au bas populayre
Lesquelz pffaneront ces beaux sonetz d'Amour
Ton rire tand a bien.*

A iij

SONET DE IACQUES

SALOMON EN FAVEUR

de l'auteur



S*I* David, Hieremie, & le vieux Salomon
& Alcée, Anacreon, & le Thebain Pindare
Si Horace, & Properce & Catul' en Patare
Reviuoient pour chanter, à l'antique façon:
Si Arion, Orphée, & le docte Amphion,
Ores abandonnoient la bas dans le Tartare,
Des soneurs bienheureux la pompeuse tiare,
Pour fredonner encor ça-haut une Chanson.
Bertrand t'y rencontrans le comble de Musique,
Usant si dextremment de ta Crohomatique
Sur la perfaïction des vers du Vandomois.
Ilz diroient hardiment que tu es la Pandore
De ceux qui ont esté, & qui seront encore
D'Appollon en Hebreu, Grec, Latin ou François
Nom é los acquis.

I A. GREVIN,

A l'Auteur.



S'Il nous estoit permis de nier quelque chose
Aux escrits des premiers, ou de penser come eux
Et récercher encor d'un esprit curieux
La nature de l'ame en nostre cors enclose
Je niroy volontiers vne Metempsicose
Je penseroy plus tost le son harmonieux
Estre l'ame du monde: & le parfait des cieux
N'estre rien qu'un accord qui l'univers dispose.
J'adiousteroy Bertrand, que tu as esté né
Et aux François heureux, bienheureux destiné
Pour donner à leurs vers l'ame de ta Musique.
Et pour donner encor aux plus parfaitz accordz
Qui tousiours parauant estoient demourés mortz.
Le presant plus parfait de l'ame Poétique.

A iij



B E R T R A N D.



A seigneur Dieu, que de graces écloses Dans le jardin de ce sein verde-



let Enflent le rond de deux gazons de lait Oû des Amours les fleches



sont encloses Oû Oû des A-



mour les fleches sont encloses Je me transforme en cent metamorfoses, Quand je te voy petit mont jumelet Ains



du printemps vn rosièr nouvelet, Qui le matin carelle de ses roses, qui.

TABLE

I. Dans le serain de sa jumelle flamme	Page 1
II. le parangonne au soleil que j'adore	— 5
III. Ces liens d'or	— 8
IV. Bien qu'à grand tort.	— 12
V. Qui voudra voir dedans une jeunesse	— 15
VI. Amour, donne moy paix ou trêve	— 18
VII. Mon Dieu, mon Dieu, que ma maistresse est belle.	— 22
VIII. Tes yeux divins me promettent le don	— 26
IX. Ces deux yeux bruns, doux flambeaux de ma vie.	— 30
X. Las je me plains	— 34
XI. Je voudrois estre Ixion et Tantale	— 38
XII. Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté.	— 42
XIII. Amour me tue	— 45
XIV. Ha seigneur Dieu, que de graces écloses	— 48
XV. Avecques moy pleurer vous devriez.	— 52
XVI. Tout me déplaît	— 56
XVII. Telle qu'elle est dedans ma souvenance	— 60
XVIII. Si doucement le souvenir me tente	— 64
XIX. Amour Archer d'une tirade ront	— 67



MONUMENTS DE LA MUSIQUE FRANÇAISE
AU TEMPS DE LA RENAISSANCE

ANTHOINE DE BERTRAND

PREMIER LIVRE DES AMOURS DE PIERRE DE RONSARD
(I - XIX)

I

Dans le serain de sa jumelle flamme

NOTATION ORIGINALE

<p>SUPERIUS #</p> <p>Dans le serain de sa jumel - le</p>	<p>CONTRA **</p> <p>Dans le serain de sa ju - melle</p>
<p>TENOR ***</p> <p>Dans le serain de sa jumelle</p>	<p>BASSUS ****</p> <p>Dans le serain de sa ju - melle</p>

<p>Soprane #</p> <p>Dans le se - rain de sa jumel - le flam -</p>	<p>Tenor haute-contre **</p> <p>Dans le serain de sa ju - mel - le</p>
<p>Tenor ***</p> <p>Dans le se - rain de sa jumel - le flam -</p>	<p>Basse ****</p> <p>Dans le serain de sa ju - mel - le flam -</p>

me le vy A - - - mour, le vy A - mour qui son arc des - - -
 flam - me le vy A - mour, le vy A - mour qui son arc des - - - ban - doit, qui son
 - me le vy A - mour qui son arc des - - - ban - doit, qui son arc des -
 - - - me le vy A - mour qui son arc des - - - ban - - -

- - - ban - doit, Et sus mon cœur le brandon es - pan -
 arc des - ban - doit, Et sus mon cœur le bran - don es - pandoit, le
 - - - ban - doit, Et sus mon cœur le bran - don es - pandoit,
 - - - doit, Et sus mon cœur le brandon es - pandoit, le

- doit Qui des plus froids les moi - el - les en - fla - - - me:
 brandon es - pan - doit Qui des plus froids les moi - el - les en - fla - - - me:
 le brandon es - pandoit Qui des plus froids les moi - el - les en - fla - - - me:
 brandon es - pan - doit Qui des plus froids les moi - el - les en - fla - - - me:

Puis çà puis là, près les yeux de ma da - - - me, Entre cent
 Puis çà puis là, près les yeux de ma da - me, En - tre cent
 Puis çà puis là, près les yeux de ma da - - - me, En - tre cent
 Puis çà puis là, près les yeux de ma da - - - me, En -

fleurs, En - tre cent fleurs un ret d'or me ten - doit,

fleurs, Entre cent fleurs un ret d'or me ten - doit, un ret d'or me ten - doit, Qui

fleurs un ret d'or me ten - doit, un ret d'or me ten - doit, Qui tout

- tre cent fleurs un ret d'or me ten - - - - doit, Qui

Qui tout cres - pu blon - dement descen - doit A flots ondez pour en -

tout cres - pu blon - de - ment descendoit, blondement descen - doit A flots ondez

cres - pu blon - de - ment descendoit, blondement descendoit A flots

tout cres - pu blondement descendoit, blon - dement descen - doit A flots ondez

- las - ser mon a - - me. Qu'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si

pourenlas - ser mon a - - me. Qu'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si

ondez pouren - lasser mon a - - me. Qu'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si

pourenlas - ser mon a - - me. On'eus - sai - je fait? L'Archer e - stoit si

doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Qu'en

doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Ou'en leurs fi -

doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Qu'en leurs fi - letz

doux, Si doux son feu, si doux l'or de ses nouds, Qu'en leurs fi -

leurs fi - letz en co - re je m'ou - bli - e: Mais cest ou -
 _ letz, Qu'en leurs fi - letz en co - re je m'ou - bli - e: Mais cest ou - bli ne
 en - core, en co - re je m'oubl - e: Mais
 _ letz en co - re je m'ou - bli - e: Mais cest ou - bli ne

_ bli ne me tour - men - te point, Si dou - ce - ment le doux Ar -
 me tourmente point, ne me tour - men - te point, Si dou - ce - ment le doux Ar - cher me
 cest ou - bli ne me tour - men - te, tourmente point, Tant dou - ce -
 metourmente point, Tant dou - ce - ment le doux Archer me

_ cher me point, Le feu me brulle, me brulle, Le feu me
 point, le doux Ar - cher me point, Le feu me brulle, brulle, brulle, brul - le, Le
 _ ment, le doux Ar - cher me point, Le feu me brulle, me brulle, Le feu me brulle, me brulle,
 point, Le feu me brulle, me brulle, Le feu me brulle, me brulle, Le

brulle, me brulle, me brulle, et l'or cres - pu me li - e.
 feu me brulle, me brulle, me brulle, et l'or cres - pu me li - e.
 Le feu me brulle, me brulle, me brulle, et l'or cres - pu me li - e.
 feu me brulle, me brulle, et l'or cres - pe me li - e.

Cr. { *Si doucement* | ... *l'or cresp*
Tant doucement | ... *l'or cresp*

II

Ie parangonne au soleil que j'adore

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * le pa_rangonneau soleil que j'adore

CONTRA ** le pa_rangonneau soleil que j'adore

TENOR *** le pa_rangonneau soleil que j'adore

BASSUS **** le pa_rangonneau soleil que j'adore

Soprane *
Ie pa - ran - gonne au so - leil que j'a - do -

Tenor haute-contre **
Ie pa - ran - gonne au so - leil que j'a - do -

Tenor ***
Ie pa - ran - gonne au so - leil que j'a - do -

Basse ****
Ie pa - ran - gonne au so - leil que j'a - do -

- re L'au - tre so - leil. Ces_tuy - la de ses yeux En - lustre, en - flamme, en -

- re L'au - tre so - leil. Ces_tuy - la de ses yeux En - lustre, en - flamme, en -

- re L'au - tre so - leil. Ces_tuy - la de ses yeux En - lustre, en - flamme, en -

- re L'au - tre so - leil. Ces_tuy - la de ses yeux en -

- lu - mi - ne les cieux, Et ces - tuy - cy tou - te la ter -

- lu - mi - ne les cieux, Et ces - tuy - cy tou - te la ter -

- lu - mi - ne les cieux, Et ces - tuy - cy tou - te la terre ho -

- lu - mi - ne les cieux, Et ces - tuy - cy tou - te la ter -

(*) Dans l'orig.: ut #

re ho - no - re. L'art, la na -

re ho - no - re. L'art, la na -

no - re. L'art, la na -

re ho - no - re. L'art, la na -

- tu - re et les a - stres en - co - re, Les E - le - mens, les Gra -

- tu - re et les a - stres en - co - re, Les E - le - mens, les Graces et

- tu - re et les a - stres en - co - re, Les E - le - mens, les Graces et

- tu - re et les a - stres en - co - re, Les E - le - mens, les Graces et

- ces et les Dieux, Ont pro - di - gué le parfait de leur mieux Dans son beau jour

les Dieux, Ont pro - di - gue le parfait de leur mieux Dans son beau jour

les Dieux, Ont pro - di - gué le parfait de leur mieux Dans son beau jour

les Dieux, le parfait de leur mieux Dans son beau jour

qui le no - stre de - co - re. Heu -

qui le no - stre de - co - re. Heu -

qui le no - stre de - co - re. Heu -

qui le no - stre de - co - re Heu -

(*) Dans l'orig.: ut #

-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin Si

-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin Si

-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin

-reux, cent fois heureux, si le des - tin N'eust em - mu - ré d'un rem - part ayman - tin

cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - ce: Et

cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - ce: Et

Si cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - ce: Et

Si cha - ste cœur des - soubz si bel - le fa - ce: Et

plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché De

plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché De

plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché De

plus heu - reux si je n'eusse arra - ché Mon cœur de moy pour l'avoir at - ta - ché

clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.

clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.

clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.

De clous de feu, De clous de feu sur le froid de sa gla - ce.

III

Ces liens d'or

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Ces liens d'or, cette bouche

CONTRA ** Ces liens d'or, cette bouche

TENOR *** Ces liens d'or, cette bouche

BASSUS **** Ces liens d'or, cette bouche vermeille

Soprane *
Tenor haute-contre **
Tenor ***
Basse ****

Ces li - ens d'or, cet - te bou - che ver - meil - le,
 Ces li - ens d'or, cet - te bou - che ver - meil - le,
 Ces li - ens d'or, cet - te bou - che ver - meil - le,
 Ces li - ens d'or, cet - te bou - che ver - meil - le,

Plei - ne de lis, de ro - ses et d'oïl - lets, Et ces cou - raux dou - ble -
 Plei - ne de lis, de ro - ses et d'oïl - lets, Et ces cou - raux dou - ble -
 Plei - ne de lis, de ro - ses et d'oïl - lets, Et ces cou - raux dou - ble -
 Plei - ne de lis, de ro - ses et d'oïl - lets, Et ces cou - raux dou - ble -

-ment ver - meil - lets, Et cet - te jouë à l'Au - ro - re pa - reil - le:
 -ment ver - meil - lets, Et cet - te jouë à l'Au - ro - re pa - reil - le:
 -ment ver - meil - lets, Et cet - te jouë à l'Au - ro - re pa - reil - le:
 -ment ver - meil - lets, Et cet - te jouë à l'Au - ro - re pa - reil - le:

Ces mains, ce col, ce front et cette oreille, Et de ce

Ces mains, ce col, ce front et cette oreille, Et de ce

Ces mains, ce col, ce front et cette oreille, Et de ce

Ces mains, ce col, ce front et cette oreille, Et de ce

sein les boutons verts, Et de ces yeux les astres jumés.

sein les boutons verts, Et de ces yeux les astres jumés.

sein les boutons verts, Et de ces yeux les astres jumés.

sein les boutons verts, Et de ces yeux les astres jumés.

-lets, Qui font trembler les âmes de merveille, le,

-lets, Qui font trembler les âmes de merveille, le,

-lets, Qui font trembler les âmes de merveille, le,

-lets, Qui font trembler les âmes de merveille, le,

de merveille: Fier nicher amour, Fier nicher amour dedans mon sein,

de merveille: Fier nicher amour dedans mon sein,

de merveille: Fier nicher amour dedans mon sein,

de merveille: Fier nicher amour dedans mon sein,

mon sein, Firentni cher A-mour de-dans mon sein, Qui,

sein, Firentni cher A-mour de-dans mon sein, dedans mon sein, Qui,

Fi-rentni-cher Amour de-dans mon sein, Firentni-cher Amour de-dans mon

Fi-rentni-cher A-mour dedans mon sein, Fi-rentni-cher A-mour dedans mon sein,

[illegible]

de germe, a - voit le ven - tre plain D'œufs non for - mez et de

de germe, a - voit le ven - tre plain D'œufs non formez et de

gros de germe, a - voit le ven - tre plain D'œufs non for - mez et de

de germe, a - voit le ven - tre plain D'œufs non for - mez et de

glai-res nou-vel-les. Et luy cou-vant, Et luy cou-

glai-res nou-vel-les. Et luy cou-vant (qui

glai-res nou-vel-les. Et luy cou-vant Et luy cou-vant, Et luy cou-

glai-res nou-vel-les. Et luy cou-vant, Et luy cou-

-vant (qui de mon cœur jou - it Neuf mois entiers) en un jour m'éclou - it
 de mon cœur jou - it Neuf mois en - tiers, Neuf mois entiers en un jour m'éclou - it, en
 -vant (qui de mon cœur jou - it Neuf mois en - tiers) en un jour m'éclou - it, en
 -vant en un jour m'éclou - it

Mille, mille amou - reux, Mil - le, mille amou - reux, Mil - le, mille a - mou - reux,
 un jour m'éclou - it Mille, mille amou - reux, Mil - le, mille amou - reux, Mil - le, mille a - mou - reux,
 un jour m'éclou - it Mil - le, mille amou - reux, Mil - le, mille a - mou - reux, Mil - le, mille amou -
 Mille amoureux, Mille mille amou - reux, Mil - le, mille amou - reux, Mil - le, mille a - mou - reux,

mille amoureux chargez de traits et d'ae - les, Mil - le, mille a - mou - reux, Mil - le, mille amou -
 mille amoureux chargez de traits et d'ae - les, Mil - le, mille a - mou - reux, Mil - le, mille amou -
 - reux char - gez de traits et d'ae - les, Mil - le, mille amou - reux, Mil - le, mille
 mille amoureux chargez de traits et d'ae - les, Mil - le, mille a - mou - reux, Mil - le, mille amou -

- reux, Mil - le, mille a - mou - reux, mille amoureux chargez de traits et d'ae - les.
 - reux, Mil - le, mille a - mou - reux, mille amoureux chargez de traits et d'ae - les
 a - mou - reux, Mil - le, mille a - mou - reux char - gez de traits et d'ae - les
 - reux, Mil - le, mille a - mou - reux, mille amoureux chargez de traits et d'ae - les

IV

Bien qu'à grand tort

NOTATION ORIGINALE

<p>SUPERIUS *</p> <p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort</p>	<p>CONTRA **</p> <p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort</p>
<p>TENOR ***</p> <p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort</p>	<p>BASSUS ****</p> <p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort</p>

<p><i>Soprane</i> *</p>	<p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort, il te plaist</p>
<p><i>Tenor haute-contre</i> **</p>	<p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort, Bien qu'à grand tort, il te plaist</p>
<p><i>Tenor</i> ***</p>	<p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort, Bien qu'à grand tort il te plaist</p>
<p><i>Basse</i> ****</p>	<p style="text-align: center;">Bien qu'à grand tort, il te plaist</p>

	<p>d'allumer^(*) De - dans mon cœur, sie - ge à ta seigneuri - e, siege à ta seigneuri -</p>
	<p>d'allumer^(*) De - dans mon cœur, sie - ge à ta seigneuri - e, siege à ta</p>
	<p>d'allumer^(*) De - dans mon cœur, sie - ge à ta seigneuri - e, siege à ta</p>
	<p>d'allumer^(*) De - dans mon cœur, sie - ge à ta seigneuri - e,</p>

	<p>- e, Non d'une a - mour ain - cois d'une Fu - ri - e Le feu cru - el, pour mes</p>
	<p>seigneuri - e, Non d'une a - mour ain - cois d'une Fu - ri - e Le feu cru - el, pour mes os</p>
	<p>seigneuri - e, Non d'une a - mour ain - cois d'une Fu - ri - e Le feu cru - el, pour mes</p>
	<p>Non d'une a - mour ain - cois d'une Fu - ri - e Le feu cru - el, pour mes os</p>

(*) Orig : *allumer*

os con - su - mer: L'a - spre tourment ne

con - su - mer: L'a - spre tourment, L'a - spre tour - ment ne

os con - su - mer: L'a - spre tourment, L'a - spre tourment, L'a - spre tourment ne

con - su - mer: L'a - spre tourment, L'a - spre tour - ment ne

m'est point si a - mer Qu'il ne me plaise, et si n'ay pas en - vi - e, et

m'est point si a - mer Qu'il ne me plaise, et si n'ay pas en - vi - e, et

m'est point si a - mer Qu'il ne me plaise, et si n'ay pas en - vi - e, et

m'est point si a - mer Qu'il ne me plaise, et si n'ay pas en - vi - e, et

si n'ay pas en - vi - e De me dou - loir: car je n'ayme ma vi - e, Si - non d'au -

si n'ay pas en - vi - e De me dou - loir: car je n'ayme ma vi - e, Si - non d'au -

si n'ay pas en - vi - e De me dou - loir: car je n'ayme ma vi - e, Si - non d'au -

De me dou - loir: car je n'ayme ma vi - e, Si - non d'au -

- tant qu'il te plaist de l'ai - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -

- tant qu'il te plaist de l'ai - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -

- tant qu'il te plaist de l'ai - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -

- tant qu'il te plaist de l'ay - mer. Mais si les cieux m'ont fait nai -

_stre, mada - me, Pour e - stre tien, ne gen - ne plus mona - me, Mais pren en gré ma

_stre, mada - me, Pour e - stre tien, ne gen - ne plus mona - me, Mais pren en gré ma

_stre, mada - me, Pour e - stre tien, ne gen - ne plus mona - me, Mais pren en gré ma

_stre, mada - me, Pour e - stre tien, ne gen - ne plus mona - me, Mais pren en gré ma

fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux en ti - rer du servi - ce

fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux en ti - rer du servi - ce Que

fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux en ti - rer du servi - ce Que

fer - me loy - au - té. Vault il pas mieux

Que

Que par l'hor - reur d'un cruel sacri - fi - ce L'occire aux piedz, L'occire

par l'hor - reur d'un cruel sa - cri - fi - ce L'occi - re, L'occire aux piedz,

par l'hor - reur d'un cruel sa - cri - fi - ce L'occi - re, L'occire aux piedz,

par l'hor - reur d'un cruel sa - cri - fi - ce L'occi - re, L'occire aux piedz,

aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té.

L'occire aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té.

L'occire aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té.

L'occire aux piedz de ta fie - re beau - té, de ta fie - re beau - té.

V

Qui voudra voir dedans une jeunesse

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Qui voudra voir dedans une jeunesse

CONTRA ** Qui voudra voir dedans une jeunesse

TENOR *** Qui voudra voir dedans une jeunesse

BASSUS **** Qui voudra voir dedans une jeunesse

Soprane *
Qui voudra voir dedans une jeunesse, dedans une jeunesse La beauté jointe

Tenor haute-contre **
Qui voudra voir de - dans une jeu - nes - se La beauté jointe

Tenor ***
Qui voudra voir dedans une jeunes - se La beauté jointe

Basse ****
Qui voudra voir dedans une jeunes - se La beauté jointe

a-vec la cha-ste-té, L'humble douceur, la gra-ve ma-ge-sté, Tou-

a-vec la cha-ste-té, L'humble douceur, la gra-ve ma-ge-sté, Tou-

a-vec la cha-ste-té, L'humble douceur, la gra-ve ma-ge-sté, Tou-

a-vec la cha-ste-té, L'humble douceur, la gra-ve ma-ge-sté, Tou-

-te ver-tus et toute gen-til-les - se: Qui voudra voir les yeux d'une De-es-se, les

-te ver-tus et toute gen-til-les - se: Qui voudra voir les yeux d'une De-

-te ver-tus et toute gen-til-les - se: Qui vou-dra voir les yeux d'u-

-te ver-tus et toute gen-til-les - se: Qui vou-dra voir les yeux d'u-

yeux d'une De - es - se, Et de nos ans la seu - le nou - veau - té, De cet - te Dame œil -
 - es - se, Et de nos ans la seu - le nou - veau - té, De cet - te Dame œil -
 - ne De - es - se, Et de nos ans la seu - le nou - veau - té, De cet - te Dame œil -
 - ne De - es - se, Et de nos ans la seu - le nou - veau - té, De cet - te Dame œil -

- la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel - le ma maîtres -
 - la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel - le ma mai -
 - la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel - le ma mai -
 - la - de la beau - té Que le vul - gaire a - pel - le ma mai -

- se. Il a - pren - dra comme A - mour rit et mord,
 - stes - se. Il a - pren - dra comme A - mourrit et mord,
 - stes - se. Il a - pren - dra, Il a - prendra comme
 - stes - se. Il a - pren - dra comme

rit et mord, Comme il gua - rit, Comme il gua - rit, comme il gua - rit, comme
 rit et mord, rit et mord, Comme il gua - rit, Comme il gua - rit, comme il don -
 A - mour rit et mord, Comme il gua - rit, comme il don -
 A - mourrit et mord, Comme il gua - rit, comme il gua - rit, comme

il don - ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voy - ant

- ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voy -

- ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voyant cho -

il don - ne la mort, la mort: Puis il di - ra, voy -

chose si bel - le: Heu reux vraiment heu reux qui peut a -

- ant chose si bel - le: Heu reux vraiment heu reux qui peut a -

- se si bel - le: Heu reux vraiment heu reux qui peut a -

- ant cho - se si bel - le: Heu reux vraiment heu reux

voir, En de visant, En de vi sant, cet heur que de la voir, Et plus heu -

voir, En de visant, En de vi sant, cet heur que de la voir, Et plus heu -

voir, En de vi sant, En de visant cet heur que de la voir, Et plus heureux

En de visant, En de vi sant, cet heur que de la voir, Et plus heu -

- reux qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.

- reux qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.

qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.

- reux qui meurt pour l'amour d'el - le, qui meurt pour l'amour d'el - le.

VI

Amour, donne moy paix ou trève

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Amour Amour donne moy paix

CONTRA ** Amour Amour donne moy paix

TENOR *** Amour Amour donne moy paix

BASSUS **** Amour Amour donne moy paix

Soprane *
A - mour, A - mour, don - ne moy paix ou trè -

Tenor haute-contre **
A - mour, A - mour, don - ne moy paix ou trè -

Tenor ***
A - mour, A - mour, don - ne moy paix ou trè -

Basse ****
A - mour, A - mour, don - ne moy paix ou trè -

- ve, Ou bien re_tire, et d'un garrot plus fort, Ou bien re_tire, et

- ve, Ou bien re_tire, et d'un garrot plus fort, Ou bien re_tire, et

- ve, Ou bien re_tire, et d'un garrot plus fort, Ou bien re_tire, et

- ve, Ou bien re_tire, et d'un garrot plus fort, Ou bien re_tire, et d'un garrot

d'un garrot plus fort Tranche ma vie et

- tire, et d'un garrot plus fort Tranche ma vie et m'avan -

d'un garrot plus fort Tranche ma vie et m'avan - ce la mort, et

plus fort Tranche ma vie et m'avan - ce la mort, et m'avan - ce la mort:

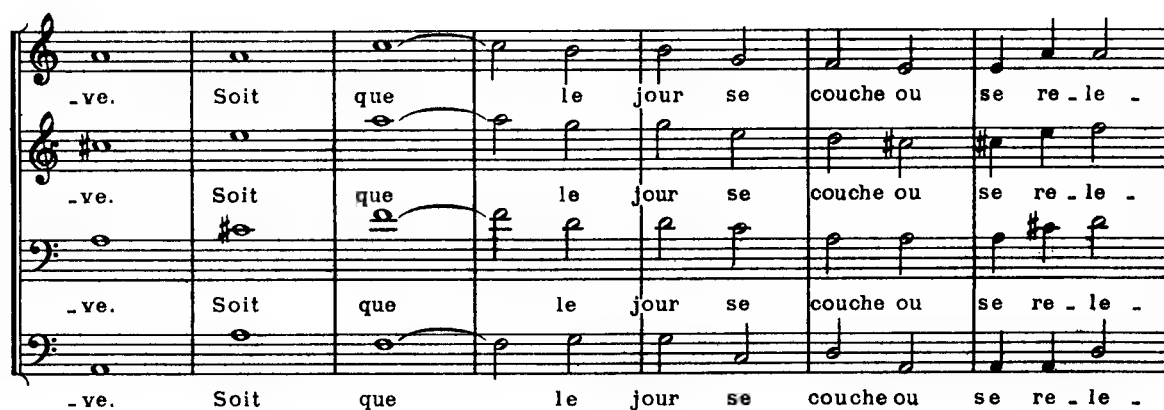


m'avan-ce la mort: Me bien-heurant d'u - ne lan - gueur plus bre -

-ce la mort: Me bien-heurant d'u - ne lan - gueur plus bre -

m'avan-ce la mort: Me bien-heurant d'u - ne lan - gueur plus bre -

Me bien-heurant d'u - ne lan - gueur plus bre -



-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le -

-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le -

-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le -

-ve. Soit que le jour se couche ou se re-le -

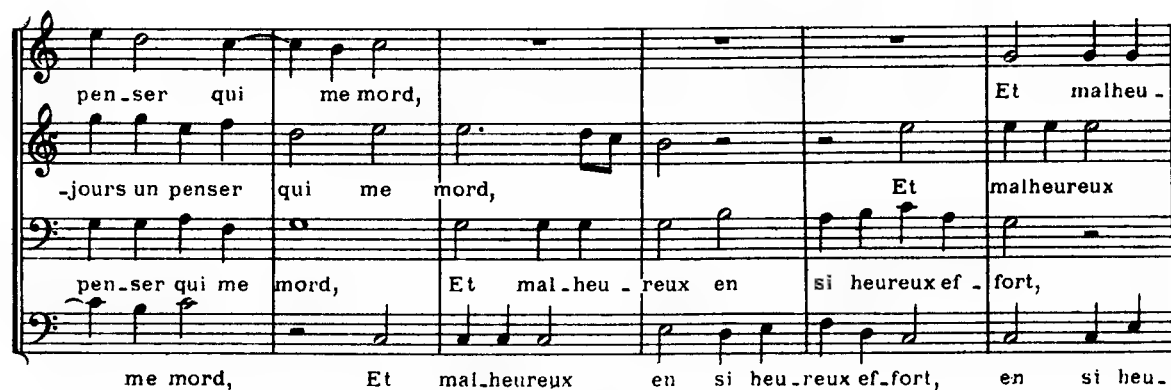


-ve, Je sens toujours un pen-ser qui me mord, Je sens toujours un

-ve, Je sens toujours un pen-ser qui me mord, Je sens tous-

-ve, Je sens toujours un pen - ser qui me mord, Je sens toujours un

-ve, Je sens toujours un pen-ser qui me mord, Je sens toujours un pen - ser qui



pen-ser qui me mord, Et malheu -

-jours un penser qui me mord, Et malheureux

pen-ser qui me mord, Et mal-heu - reux en si heureux ef - fort,

me mord, Et mal-heureux en si heu-reux ef-fort, en si heu-

-reux en si heureux ef - fort, Me faict la guerre, et mes pei - nes ren -

- gre - ve. Que dois-je faire? Amour me fait er - rer Si hau - tement,

que je n'ose e - spe - rer De mon sa - lut que la de - se - spe - ran -

- ce. Puis qu'Amour donc, Puis qu'Amour donc ne me veut se - cou - rir, Puis qu'Amour

donc ne me veut se - cou - rir, Pour me def - fendre il me plaist de mou -

Puis qu'Amour donc ne me veut secou - rir, Pour me def - fendre il me plaist de mou -

me veut se - cou - rir, ne me veut secou - rir, Pour me def - fendre il me plaist de mou -

me veut se - cou - rir, ne me veut secou - rir, Pour me def - fendre il me plaist de mou -

-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort,

-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort trouver, Et par la mort trou

-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort trouver ma de - li - vran -

-rir, il me plaist de mou - rir, Et par la mort trouver ma de - li -

Et par la mort trouver ma de - li - vran - - - ce,

-ver ma de - li - vran - ce, ma de - li - vran - ce, Et par la

- - ce, Et par la mort trouver ma de - li - vran - ce, Et par la mort trou

- vran - ce, Et par la mort trouver ma de - li - vran - ce, Et par la mort, Et

Et par la mort, Et par la mort trouver ma de - li - vran - - - ce.

mort trouver, Et par la mort trou - ver ma de - li - vran - ce, ma de - li - vran - ce.

-ver ma de - li - vran - - - ce, Et par la mort trouver ma de - li - vran - ce.

par la mort trouver ma de - li - vran - ce, Et par la mort trouver ma de - li - vran - ce.

VII

Mon Dieu, mon Dieu, que ma maistresse est belle

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Mon Dieu mon Dieu que ma maistresse est belle!

CONTRA ** Mon Dieu mon Dieu que ma maistresse est belle!

TENOR *** Mon Dieu mon Dieu ij.

BASSUS **** Mon Dieu mon Dieu que ma maistresse est belle!

Soprane * Mon Dieu, mon Dieu, que ma mai-stresse est bel - le!

Contralto ** Mon Dieu, mon Dieu, que ma mai-stresse est bel -

Haute - contre *** Mon Dieu, mon Dieu, Mon

Baryton **** Mon

que ma mai-stresse est bel - le!

- le! que ma mai-stresse est bel - le! Soit que j'ad-mi - re ou ses yeux,

Dieu, mon Dieu, que ma mai-stresse est bel - le! Soit que j'ad-mi - re ou ses yeux,

Dieu, mon Dieu, que ma mai-stresse est bel - le! Soit que j'ad-mi - re ou ses yeux,

Soit que j'admi - re ou ses yeux, mes sei - gneurs, Ou de son

mes sei - gneurs, ou ses yeux, mes sei - gneurs, Ou de son

mes sei - gneurs, ou ses yeux, mes sei - gneurs, Ou de son front,

mes sei - gneurs, ou ses yeux, mes sei - gneurs, Ou de son front,

front, Ou de son front les doux - gra - ves honneurs, Ou le ver -
 front les doux - gra - ves hon - neurs, Ou le ver -
 Ou de son front les doux - gra - ves hon - neurs, Ou le ver - meil
 Ou de son front les doux - gra - ves hon - neurs, Ou le ver -

- meil de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame
 - meil de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon Dieu,
 de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon Dieu, Mon
 - meil de sa le - vre ju - mel - le. Mon Dieu, mon

est cru-el - le, que ma dame est cru-el - le,
 Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame
 Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru-el - le, que ma dame est cru-el -
 Dieu, que ma dame est cru-el - le, que ma dame est cru-el - le, que

Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru-el - le, que ma dame
 est cru-el - le, Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru-el -
 - le, Mon Dieu, mon Dieu, que ma dame est cru-el -
 ma dame est cru-el - le, Mon Dieu, mon

est cru - el - - le! Soit qu'un desdain
 - le, que ma dame est cruel - le! Soit qu'un desdain rengrege mes dou - leurs, ren -
 - le, que ma dame est cruel - le! Soit qu'un desdain rengrege mes dou - leurs, ren -
 Dieu, que ma dame est cruel - le! Soit qu'un desdain rengrege mes dou - leurs, ren -

rengrege mes dou - leurs, Soit qu'un des - pit, Soit qu'un des - pit fa - ce nai - stre
 - gre - ge mes dou - leurs, (*) Soit qu'un des - pit fa - ce nai -
 - gre - ge mes dou - leurs, Soit qu'un des - pit, Soit qu'un des - pit fa - ce nai -
 - gre - ge mes dou - leurs, Soit qu'un des - pit, Soit qu'un des - pit fa - ce nai -

mes pleurs, Soit qu'un re - fus mes playes re - nou - vel - le. Ain -
 - stre mes pleurs, Soit qu'un re - fus mes playes re - nou - vel - le. Ain -
 - stre mes pleurs, Soit qu'un re - fus mes playes re - nou - vel - le. Ain -
 - stre mes pleurs, Soit qu'un re - fus mes playes re - nou - vel - le. Ain -

- si le miel de sa dou - ce beau - té Nour - rit mon cœur: ain - si sa cru - au -
 - si le miel de sa dou - ce beau - té Nour - rit mon cœur: ain - si sa cru - au -
 - si le miel de sa dou - ce beau - té Nour - rit mon cœur: ain - si sa cru - au -
 - si le miel de sa dou - ce beau - té Nour - rit mon cœur: ain - si sa cru - au -

(*) L'orig. porte ut #

-té D'un fiel a - mer ai - grit toute ma

-té D'un fiel a - mer ai - grit, ai - grit tou-te ma vi - e, ai - grit toute ma

-té D'un fiel a - mer ai - grit tou-te ma vi - e, ai - grit toute ma

-té D'un fiel a - mer ai - grit tou-te ma vi - e,

vi - e: Ain - si re - peu, Ain -

vi - e: Ain - si re - peu, Ain - si re - peu d'un si di - vers re -

vi - e: Ain - si re - peu, Ain - si re - peu d'un si di - vers re -

Ain - si re - peu, Ain - si re - peu d'un si di - vers re -

-si re - peu d'un si di - vers re - pas, O-res je vy, O-res je vy, o - res

-pas, d'un si di vers re - pas, O-res je vy, o -

-pas, d'un si di - vers re - pas, O-res je vy, O-res je vy, o -

-pas, d'un si di - vers re - pas, O-res je vy, O-res je vy, o -

je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - e.

-res je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - e.

-res je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - e.

-res je ne vy pas, E - gal au sort des frères d'Œba - li - e.

VIII

Tes yeux divins me promettent le don

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Tes yeux divins me promettent

CONTRA ** Tes yeux divins me pro-met-tent

TENOR *** Tes yeux divins me promettent le don

BASSUS **** Tes yeux divins

Soprane * Tes yeux di-vins me pro-met-tent le don, me

Contralto ** Tes yeux di-vins me pro-met-tent le

Haute-contre *** Tes yeux di-vins me pro-met-tent le

Basse **** Tes yeux di-

pro-met-tent le don

don, me pro-met-tent le don Qui d'un e-

don, Tes yeux divins me pro-met-tent le don Qui

-vins, Tes yeux di-vins me pro-met-tent le don Qui d'un e-

Qui d'un e-spoir me ren-flamme et ren-gla-ce. Las, mais j'ay

-spoir me ren-flamme et ren-gla-ce, me ren-flamme et ren-gla-ce. Las, mais j'ay

d'un e-spoir me ren-flamme, me ren-flamme et ren-gla-ce. Las, mais j'ay

-spoir me ren-flamme et ren-gla-ce, me ren-flamme et ren-gla-ce. Las, mais j'ay

peur qu'ils tien_nent de la ra - ce De ton ay - eul le Roy La - o - me -

peur qu'ils tien_nent de la ra - ce De ton ay - eul le Roy La - o - me -

peur qu'ils tien_nent de la ra - ce De ton ay - eul le Roy La - o - me -

peur qu'ils tien_nent de la ra - ce

- don, De ton ay - eul le Roy La - o - me - don. Au flamboy -

- don, De ton ay - eul le Roy La - o - me - don.

- don, De ton ay - eul le Roy La - o - me - don. Au flamboyer, Au

De ton ay - eul le Roy La - o - me - don. Au flamboyer

- er de leur dou - ble bran - don, de leur dou - ble bran -

Au flamboyer de leur dou - ble bran - don, de leur

flamboyer, Au flamboy - er de leur dou - ble bran - don, Au flamboyer de

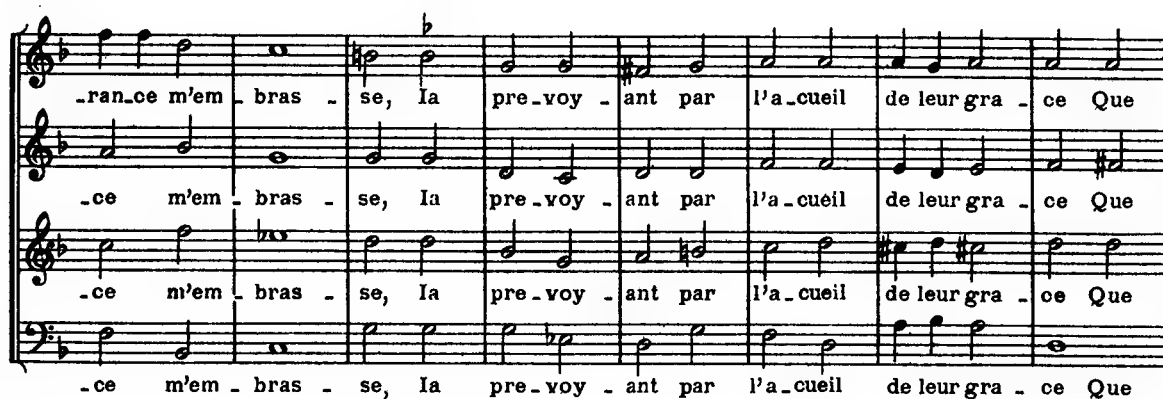
de leur doublebran - don, Au flamboyer, Au flamboy - er de

- don De peu à peu l'espe -

dou - ble brandon De peu à peu l'espe - ran - ce m'embras - se, l'esperan -

leur dou - ble bran - don De peu à peu l'espe - ran - ce, l'esperan -

leur dou - ble bran - don De peu à peu l'espe - ran - ce m'embras - se, l'esperan -



-ran-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a_cueil de leur gra - ce Que

-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a_cueil de leur gra - ce Que

-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a_cueil de leur gra - ce Que

-ce m'em - bras - se, la pre-voy - ant par l'a_cueil de leur gra - ce Que



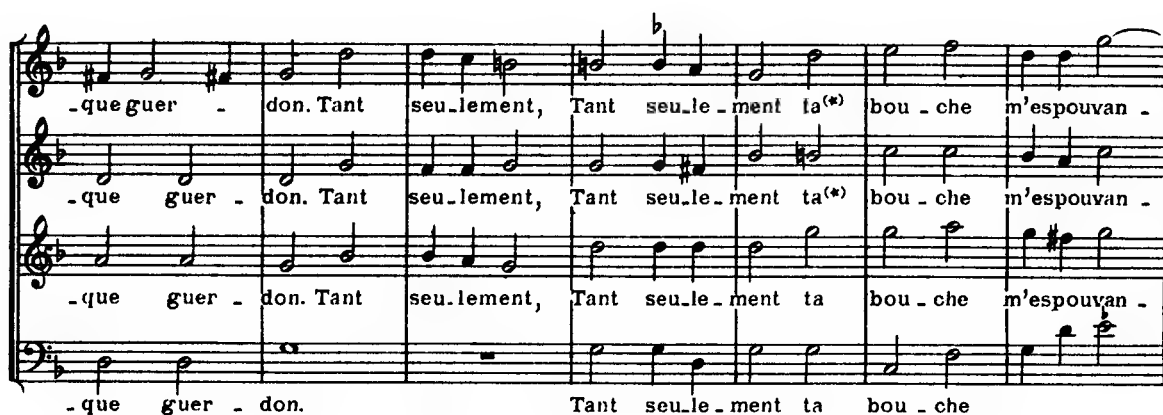
mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -

mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -

mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -

mon ser - vice au - ra quel - que guer - don, Que mon ser - vice au - ra quel -

Que mon ser - vice au - ra quel -

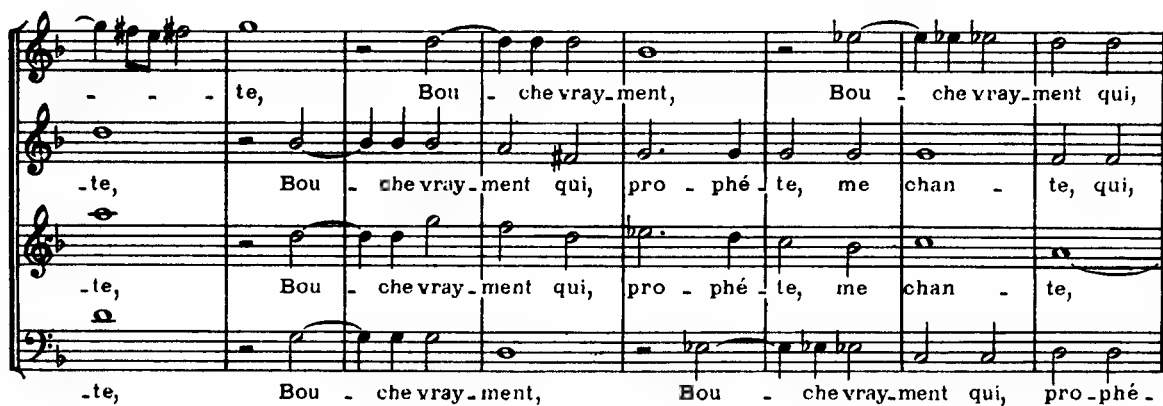


-que guer - don. Tant seu - lement, Tant seu - le - ment ta(*) bou - che m'espouvan -

-que guer - don. Tant seu - lement, Tant seu - le - ment ta(*) bou - che m'espouvan -

-que guer - don. Tant seu - lement, Tant seu - le - ment ta bou - che m'espouvan -

-que guer - don. Tant seu - lement ta bou - che



- te, Bou - che vray - ment, Bou - che vray - ment qui,

- te, Bou - che vray - ment qui, pro - phé - te, me chan - te, qui,

- te, Bou - che vray - ment qui, pro - phé - te, me chan - te,

- te, Bou - che vray - ment, Bou - che vray - ment qui, pro - phé -

pro-phé - te, me chan - - - te Tout le re -
 pro-phé - te, me chan - te Tout le re -
 qui, pro - phé - te, me chan - - - te Tout le re - bours, Tout
 - te, me chan - - - - - te Tout le re - bours, Tout

- bours, Tout le re - bours de tes yeux a - mou - reux. Ain - si je
 - bours, Tout le re - bours de tes yeux a - mou - reux. Ain - si je vis, Ain -
 le re - bours de tes yeux a - mou - reux. Ain - si je vis, Ain -
 le re - bours de tes yeux a - mou - reux. Ain - si je vis, Ain -

vis, ain - si je meurs en dou - te: et l'autre me rebou -
 - si je vis, ain - si je meurs en dou - te: et l'autre me rebou -
 - si je vis, ain - si je meurs en dou - te: L'un me rapel - le
 - si je vis, ain - si je meurs en dou - te: L'un me rapel - le

- te, D'un seul ob - jet heu - reux et mal - heu - reux
 - te, D'un seul ob - jet heu - reux et mal - heu - reux.
 D'un seul ob - jet heu - reux et mal - heu - reux.
 D'un seul ob - jet heu - reux et mal - heu - reux.

IX

Ces deux yeux bruns, doux flambeaux de ma vie

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Ces deux yeux bruns doux flambeaux de ma vie

CONTRA ** Ces deux yeux bruns doux flambeaux de ma vie

TENOR *** Ces deux yeux bruns doux flambeaux de ma vie

BASSUS **** Ces deux yeux bruns doux flambeaux de ma vie

Soprane * Ces deux yeux bruns, doux flam-beaux de ma vi -

Contralto ** Ces deux yeux bruns, doux flam-beaux de ma vi -

Haute-contre *** Ces deux yeux bruns, doux flam-beaux de ma vi -

Basse **** Ces deux yeux bruns, doux flam-beaux de ma vi -

- e, Des - sus les miens res-pan-dant leur clar - té, Ont ar -

- e, Des - sus les miens res-pan-dant leur clar - té, Ont ar -

- e, Des - sus les miens res-pan-dant leur clar - té, Ont ar -

- e, Des - sus les miens res-pan-dant leur clar - té,

- re - sté, Ont ar-re - sté ma jeu - ne li-ber - té, Pour la dam-ner, en

- re - sté, Ont ar-re - sté ma jeu - ne li-ber - té, Pour la dam -

- re - sté, Ont ar-re - sté ma jeu - ne li-ber - té, Pour la dam-ner,

Ont ar-re - sté ma jeu - ne li-ber - té,

pri-son as-ser-vi - e, Pour la dam-ner, en pri-son as-ser-
 -ner, en pri-son as-ser-vi - e, Pour la dam-ner, en pri-son as-ser-
 Pour la dam-ner, en pri-son as-ser-vi - e, en pri-son

Pour la damner, en pri-son as-ser-vi - e, en pri-son

-vi - e, De ces
 -vi - e, en pri-son as-ser-vi - e, De ces
 as-ser-vi - e, en pri-son as-ser-vi - e, De ces
 as-ser - vi - e. De ces

as-ser - vi - e. De ces

deux yeux ma rai-son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
 deux yeux ma rai-son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
 deux yeux ma rai-son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-
 deux yeux ma rai-son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-

deux yeux ma rai-son fut ra-vi - e, Si qu'es-blou - y de leur gran-

- de beau-té, O - pi-ni-astre, O - pi-ni-astre à gar-der loy-au -
 - de beau-té, O - pi-ni-astre, O - pi-ni-astre à gar-der loy-au -
 - de beau-té, O - pi-ni-astre, O - pi-ni-astre à gar-der loy-au -
 - de beau-té, O - pi-ni-astre à gar-der loy-au -

- de beau-té, O - pi-ni-astre à gar-der loy-au -

-té, Au - tres yeux voir de - puis je n'euz en - vi - e, Au -
 -té, Au - tres yeux voir de - puis je n'euz en - vi - e, Au - tres yeux
 -té, Au - tres yeux voir, Au - tres yeux voir depuis je
 -té, Au - tres yeux voir de - puis je n'euz en -

- tres yeux voir de - puis je n'euz en - vi -
 voir depuis je n'euz en - vi - e, de - puis je n'euz en -
 n'euz en - vi - e, de - puis je n'euz en - vi - e, depuis je n'euz en - vi -
 - vi - e, de - puis je n'euz en -

- e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran ne me poingt,
 - vi - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran ne me poingt, Au - tres pen -
 - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran, mon tyran ne me poingt, Au -
 vi - e. D'autre e - spe - ron mon ty - ran ne me poingt, Au - tres pen -

Au - tres pen - sers en moy ne lo - gent point, Ny autre i - do - le,
 - sers en moy ne lo - gent point, ne lo - gent point, Ny autre i - do - le, Ny
 - tres pensers en moy ne lo - gent point, Ny autre i -
 - sers en moy ne lo - gent point, Ny autre i -

Ny autrei - dole en mon cœur je n'a - do - re: Ma
 autrei - do - le, Ny autrei - dole en mon cœur je n'a - do - re. Ma
 - do - le, Ny autrei - dole en mon cœur je n'a - do - re: Ma
 - do - le, Ny autrei - dole en mon cœur je n'a - do - re: Ma

main ne sçait cul - ti - ver au - tre nom, Et mon pa - pier n'est es - mail - lé si -
 main ne sçait cul - ti - ver au - tre nom, Et mon pa - pier n'est es - mail - lé si -
 main ne sçait cul - ti - ver au - tre nom, Et mon pa - pier n'est es - mail - lé si -
 main ne sçait cul - ti - ver au - tre nom, Et mon pa - pier n'est es - mail - lé si -


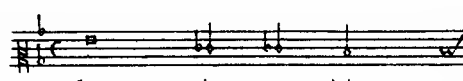
- non De ses beautez que ma plu - me co - lo - re, De ses beau - tez que
 - non De ses beau - tez que ma plu - me co - lo - re, De ses beau - tez que ma plu -
 - non De ses beautez, De ses beau - tez que ma plu - me co - lo -
 - non De ses beautez que ma plu - me co - lo - re, que

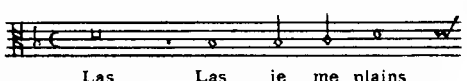

ma plu - me co - lo - re, que ma plu - me co - lo - re, que
 - me co - lo - re, que ma plu - me co - lo - re, que
 - re, que ma plu - me co - lo - re, que ma plu - me co - lo - re, que
 ma plu - me co - lo - re, que

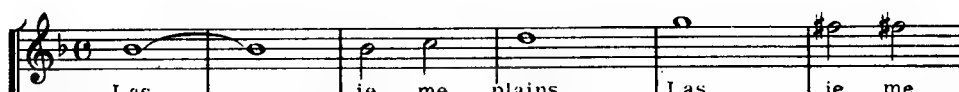
X

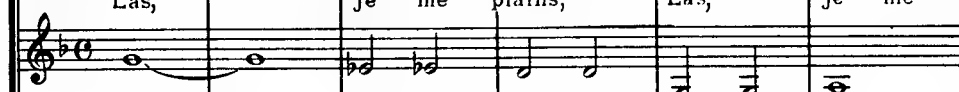
Las je me plains

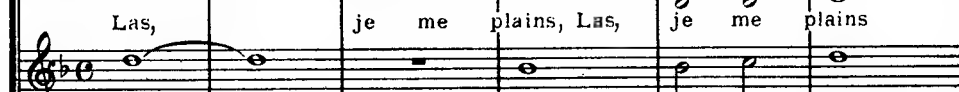
NOTATION ORIGINALE

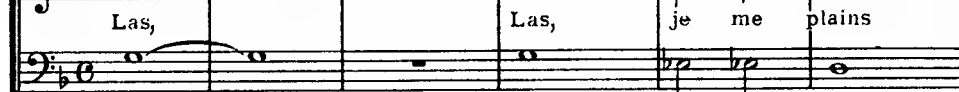
SUPERIUS *  **CONTRA** ** 

TENOR ***  **BASSUS** **** 

Soprane * 

Contralto ** 

Haute-contre *** 


Basse **** 

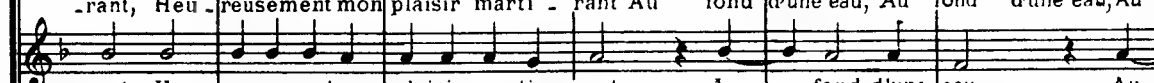





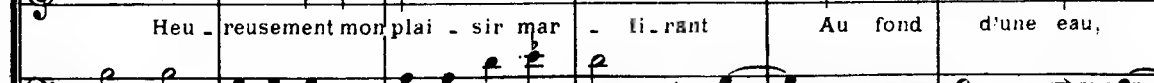












fond d'une eau qui de mes pleurs di - stil - le. Puis

fond d'une eau qui de mes pleurs di - stil - le. Puis

Au fond d'une eau qui de mes pleurs di - stil - le. Puis,

fond d'une eau qui de mes pleurs di - stil - le. Puis,

je me plains, Puis je me plains d'un portrait i - nu - ti -

je me plains, Puis je me plains d'un portrait i - nu - ti -

Puis je me plains d'un portrait i - nu - ti -

Puis je me plains d'un portrait i - nu - ti -

-le, Umbre du vrai que je suis a - do - rant, Et de ces yeux qui

-le, Umbre du vrai que je suis a - do - rant, Et de ces yeux qui

-le, Umbre du vrai que je suis a - do - rant, Et de ces yeux qui

-le, Umbre du vrai que je suis a - do - rant, Et de ces yeux qui

me vont de - vo - rant, Le cœur bru - lé, Le cœur bru - lé, Le cœur bru -

me vont de - vo - rant, Le cœur bru - lé, Le cœur bru -

me vont de - vo - rant, Le cœur bru - lé, Le cœur

me vont de - vo - rant, Le cœur bru - lé, Le cœur bru -

-lé d'u - ne flam - me gen - ti - le. Mais, par sus
 -lé d'u - ne flam - me gen - ti - le. Mais, par sus
 bru - le d'u - ne flam - me gen - ti - le. Mais, par sus
 -lé d'u - ne flam - me gen - ti - le. Mais, par sus

tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
 tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
 tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -
 tout, je me plains d'un pen - ser Qui trop sou - vent dans mon cœur fait pas -

-ser Le sou - ve - nir, Le sou - ve - nir d'une
 -ser Le sou - ve - nir, Le sou - ve - nir d'une beau -
 -ser Le sou - ve - nir, Le sou - ve - nir, Le sou - ve - nir d'une
 -ser Le sou - ve - nir, Le sou - ve - nir d'une

beau - té cru - el - le, d'u - ne beau - té cru - el - le,
 -té cru - el - le, d'u - ne beau - té cru - el - le, cru - el - le, Et
 beau - té cru - el - le, d'u - ne beau - té cru - el - le, Et d'un re -
 beau - té cru - el - le, d'u - ne beau - té cru - el - le, Et d'un re - gret

Et d'un re - gret qui me pal - list si blanc Que je n'ay plus en
 d'un re - gret qui me pal - list si blanc Que je n'ay plus en mesvai -
 - gret qui me pallist si blanc Que je n'ay plus en mes vaines
 qui me pal - list si blanc Que je n'ay plus en mes vai - nes de

mes vaines de sang, Aux nerfs de force, en mes os de mouël - le,
 - nes de sang, Aux nerfs de force, en mes os de mouël - le, en mes
 de sang, Aux nerfs de force, en mes os de mouël - le, en mes os
 sang, Aux nerfs de for - ce, en mes os de mouël - le, en mes

en mes os de mouël - le, en mes os de mouël - le,
 os de mouël - le, en mes os de mouël - le, en mes os de mouël - le, en
 de mouël - le, en mes os de mouël - le, en
 os de mouël - le, en mes os de mouël - le,

- le.
 mes os de mouël - le, en mes os de mouël - le.
 mes os de mouël - le, en mes os de mouël - le.
 en mes os de mouël - le, en mes os de mouël - le.

XI

Je voudrais estre Ixion et Tantale

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * le vou-drois estre I - xion

CONTRA ** le vouldrois estre I - xion

TENOR *** le vou-drois estre I - xion

BASSUS **** le vouldrois estre I - xion

Soprane *
Haute-contre **
Tenor ***
Basse ****

Je vou - drois estre I - - xi - on et Tan - ta -
 Je vou - drois estre I - - xi - on et Tan - ta -
 Je vou - drois estre I - - xi - on et Tan - ta -
 Je vou - drois estre I - - xi - on et Tan - ta -

- le, I xi - on et Tanta - le, Dessus la rouë, et dans les
 - le, I xi - on et Tanta - le, Dessus la rouë, et dans les
 - le, I xi - on et Tanta - le, Dessus la rou - - ë, et dans les
 - le, I - xi - on et Tanta - le, Dessus la rou - - ë, et dans les

eaux là bas, Et nud à nud, Et nud à nud pres - ser en - tre mes
 eaux là bas, Et nud à nud, Et nud à nud pres - ser en - tre mes
 eaux là bas, Et nud à nud, Et nud à nud pres - ser en - tre mes
 eaux là bas, Et nud à nud, Et nud à nud pres - ser en - tre mes

bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal -

bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal -

bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal -

bras Ce - ste beau - té qui les an - ges é - gal -

- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -

- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -

- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -

- le, qui les an - ges é - gal - le. S'ain - si e - stoit, tou -

- le pei - ne fa - ta - le, tou - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit

- te pei - ne fa - ta - le, tou - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit

- te pei - ne fa - ta - le, tou - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit

- te pei - ne fa - ta - le, tou - te pei - ne fa - ta - le Me se - roit

douce, et ne me chaudoit pas, Non d'un vau - tour fus - say -

douce, et ne me chaudoit pas, Non d'un vau - tour fus - say -

douce, et ne me chaudoit pas, Non d'un vau - tour fus - say -

douce, et ne me chaudoit pas, Non d'un vau - tour fus - say -

je le re - pas, Non qui le roc re - mon - te et re - de - va - le,
 je le re - pas, Non qui le roc re - mon - te et re - de - va - le, et
 je le re - pas, Non qui le roc re - monte et re - de - va - le,
 je le re - pas, Non qui le roc re -

re - mon - te, re - monte et re - de - va - le, re - monte et
 re - de - va - le, remonte et re - de - va - le, remon - te, re - monte et
 re - monte et re - de - va - le, re - mon - te, re - mon - te et
 - monte et re - de - va - le, re - mon - te, re - monte et

re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
 re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
 re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment
 re - de - va - le. Luy ta - ton - ner, Luy ta - ton - ner seu - le - ment

le te - tin A des - cou - vert, A des - cou - vert, chan - ge - roit
 le te - tin A des - cou - vert, A des - cou - vert, chan - ge - roit
 le te - tin A des - cou - vert, A des - cou - vert, chan - ge - roit
 le te - tin A des - cou - vert, A des - cou - vert, chan - ge - roit

mon de - stin Au sort mil-leur des prin - ces de l'A - si - e: Un
mon de - stin Au sort mil-leur des prin - ces de l'A - si - e:

Un demy-dieu me fe-roit son bai - ser, Et
Un demy-dieu me fe-roit son bai - ser, Et
demy-dieu me fe-roit son bai - ser, me fe-roit son bai - ser,
Un demy dieu me fe-roit son bai - ser, me fe-roit son bai - ser,

en son feu, Et en son feu mon feu desembra - ser, Un des grands
en son feu, Et en son feu mon feu desembra - ser, Un des grands
Et en son feu, Et en son feu mon feu desembra - ser, Un des grands
Et en son feu, Et en son feu mon feu desembra - ser, Un des grands

Dieux qui man-gent l'Ambrosi - e, qui man-gent l'Ambro - si - e.
Dieux qui man-gent l'Ambrosi - e, qui man-gent l'Ambro - si - e.
Dieux qui man-gent l'Ambrosi - e, qui man - gent l'Ambro - si - e.
Dieux qui man-gent l'Ambrosi - e, qui man-gent l'Ambro - si - e.

XII

Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tas - te

CONTRA ** Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté

TENOR *** Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté

BASSUS **** Las! pleust à Dieu n'avoir jamais tasté

Superius * Las! pleust à Dieu n'avoir ja - mais ta - sté Si fol.le - ment

Haute-contre ** Las! pleust à Dieu n'avoir jamais ta - sté Si fol.le - ment

Tenor *** Las! pleust à Dieu n'avoir ja - mais ta - sté Si fol.le -

Basse **** Las! pleust à Dieu n'avoir ja - mais ta - sté Si fol.le -

le te - tin de m'ami - e, le te - tin de m'ami - e. Sans luy, Sans luy, vray -

le te - tin de m'ami - e, le te - tin de m'a - mi - e. Sans luy, Sans luy, vray -

- ment le te - tin de m'a - mi - e. Sans luy, Sans luy, vray -

- ment le te - tin de m'a - mi - e. Sans luy, Sans luy, vray -

- ment, l'au - tre plus grand en - vi - e, He - las! ne m'eust jamais le cœur tan - té.

- ment, l'au - tre plus grand en - vi - e, He - las! ne m'eust jamais le cœur tan - té.

- ment, l'au - tre plus grand en - vi - e, He - las! ne m'eust jamais le cœur tan - té.

- ment, l'au - tre plus grand en - vi - e, He - las! ne m'eust jamais le cœur tan - té.

Comme un pois-son, pour s'estre trop hâ-té, Par un a-past suit la fin de sa vi-

Comme un pois-son, pour s'estre trop hâ-té, Par un a-past suit la fin de sa vi-

Comme un pois-son, pour s'estre trop hâ-té, Par un a-past suit

Comme un pois-son, pour s'estre trop hâ-té, Par un a-past

-e, suit la fin de sa vi-e, Ain-si, Ain-si je vais où la mort me con-vi-e,

-e, suit la fin de sa vi-e, Ain-si, Ain-si je vais où la mort me con-vi-e,

la fin de sa vi-e, Ain-si, Ain-si je vais où la mort me con-vi-e,

suit la fin de sa vi-e, Ain-si, Ain-si je vais où la mort me con-vi-e,

D'un beau te-tin dou-cement a-pa-té. Qui eut pen-sé que le cru-el de-

D'un beau te-tin dou-cement a-pa-té. Qui eut pen-sé que le cru-el de-

D'un beau te-tin dou-cement a-pa-té. Qui eut pen-sé que le cru-el de-

D'un beau te-tin dou-cement a-pa-té. Qui eut pen-sé que le cru-el de-

-stin Eut en-fer-mé sous un si beau te-tin Un si grand feu, pour m'en fai-

-stin Eut en-fer-mé sous un si beau te-tin Un si grand feu, pour m'en fai-

-stin Eut en-fer-mé sous un si beau te-tin Un si grand feu, pour m'en faire la

-stin Eut en-fer-mé sous un si beau te-tin Un si grand feu, pour m'en fai-

- re la proye. A - visez donc, A - visez donc quel se - roit le cou -

- re la proye. A - visez donc, A - visez donc quel se - roit le cou -

proye. A - visez donc, A - visez donc quel se - roit le cou -

- re la proye. A - visez donc, A - visez donc quel se - roit le cou -

- cher En - tre ses bras, En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De mil - le,

- cher En - tre ses bras, En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De mil - le,

- cher En - tre ses bras, En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De mil - le,

- cher En - tre ses bras, En - tre ses bras, puisqu'un simple tou - cher De mil - le,

mil - le, mille, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye, De mil - le,

mil - le, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye, De mil - le, mille,

mil - le, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye, De mil - le, mille,

mil - le, mille, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye, De mil - le,

mil - le, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye - e.

mil - le mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye me fou - droy - e.

mil - le mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye - e.

mil - le, mille mors, De mil - le, mille, mille mors sans jouir me foudroye - e.

XIII

Amour me tue

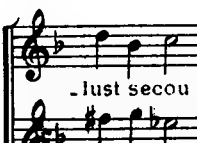
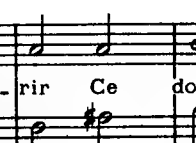
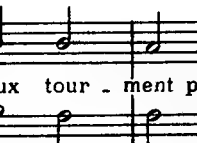

NOTATION ORIGINALE

<p>SUPERIUS *</p>  <p>A - mour me tue</p>	<p>CONTRA **</p>  <p>Amour me tue, & si je neveux di-re</p>
<p>TENOR ***</p>  <p>Amour me tue, & si je neveux di-re</p>	<p>BASSUS ****</p>  <p>Amour me tue, & si je neveux di-re</p>

<p><i>Soprane</i> *</p>	
<p><i>Haute-contre</i> **</p>	
<p><i>Tenor</i> ***</p>	
<p><i>Basse</i> ****</p>	

A - mour me tu - e, et si je ne veux di - re

			
Le plai-sant mal que ce m'est de mou - rir, Tant j'ay grand peur qu'on vou -	Le plai-sant mal que ce m'est de mou - rir, Tant j'ay grand peur qu'on vou -	Le plai-sant mal que ce m'est de mou - rir, Tant j'ay grand peur qu'on vou -	Le plai-sant mal que ce m'est de mou - rir, Tant j'ay grand peur qu'on vou -

			
- lust secou - rir Ce doux tour - ment pour lequel je soupi -	- lust secou - rir Ce doux tour - ment pour lequel je sou - pi -	- lust secou - rir Ce doux tourment pour lequel je soupi -	- lust secou - rir Ce doux tour - ment pour lequel je sou - pi -

re. Il est bien vray que ma langueur de si re Qu'a vec le

re. Il est bien vray que ma langueur de si re Qu'a vec le

re. Il est bien vray que ma langueur de si re Qu'a vec le

re. Il est bien vray que ma langueur de si re Qu'a vec le

temps je me puisse gue_rir: Mais je ne veux ma^da me re_que_rir Pour

temps je me puisse gue_rir: Mais je ne veux ma^da me re_que_rir Pour

temps je me puisse gue_rir: Mais je ne veux ma^da me re_que_rir Pour

temps je me puisse gue_rir: Mais je ne veux ma^da me re_que_rir Pour

ma san té, tant me plaist mon mar ti re. Tay toy lan

ma san té, tant me plaist mon mar ti re. Tay toy lan

ma san té, tant me plaist mon mar ti re. Tay toy

ma san té, tant me plaist mon mar ti re. Tay toy lan

gueur, Tay toy lan gueur, le sen venir le jour Que mamaistresse, après si

gueur, Tay toy lan gueur, le sen venir le jour Que mamaistresse, après si

gueur, Tay toy lan gueur, le sen venir le jour Que mamaistresse, après si

gueur, le sen venir le jour Que mamaistresse, après si

long se - jour, Voy - ant le soin qui ron - ge ma pen - sé -

se - jour, Voy - ant le soin qui ron - ge ma pen - sé - e, ma pensé -

long se - jour, Voy - ant le soin qui ron - ge ma pen - sé -

Toute u - ne nuit fo - la - strement m'ay - ant En - tre ses bras, pro -

-e, Toute u - ne nuit fo - la - strement m'ay - ant En - tre ses bras, pro -

-e, Toute u - ne nuit fo - la - strement m'ay - ant En - tre ses bras, pro -

-e, Toute u - ne nuit fo - la - strement m'ay - ant En - tre ses bras, pro -

-digue, y - ra pay - ant Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

-digue, y - ra pay - ant Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

-digue, y - ra pay - ant Les in - te - rectz, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

-digue, y - ra pay - ant Les in - te - rectz Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

-e, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

-e, Les in - te - rectz de ma pei - ne a van - cé -

-e, Les in - te - rectz, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

-e, Les in - te - rectz, Les in - te - rectz de ma peine a - van - cé -

XIV

Ha seigneur Dieu, que de graces écloses

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Ha seigneur Dieu, que de graces écloses

CONTRA ** Ha seigneur Dieu, que de graces écloses

TENOR *** Ha seigneur Dieu, que de graces écloses

BASSUS **** Ha seigneur Dieu, que de graces écloses

Soprane * Ha sei - gneur Dieu, que de gra - ces é - clo -

Haute-contre ** Ha sei - gneur Dieu, que de gra - ces é - clo -

Tenor *** Ha sei - gneur Dieu, que de gra - ces é - clo -

Basse **** Ha sei - gneur Dieu, que de gra - ces é - clo -

-ses Dans le jardin de ce sein ver - de - let En - flent le

-ses Dans le jar - din de ce sein ver - de - let En - flent le

-ses Dans le jar - din de ce sein ver - de - let En - flent le

-ses En - flent le

rond de deux gazons de lait Où des Amours les

rond de deux gazons de lait Ou des A - mours les fleches

rond de deux gazons de lait Où des A - mours les fleches sont en - clo -

rond de deux gazons de lait Où des Amours les fleches sont en - closes,

fle - - ches sont en - clo - ses, Où des Amours les fleches sont en -

sont en - clo - ses Où des A - mours les fleches sont en - clo -

- ses, Où des A - mours les fleches sont en - clo - ses, Où

Où des Amours les fleches sont en - clo - ses, Où des A -

- clo - ses, les fle - ches sont en - clo - - ses. Je me trans - forme en

- ses, Où des A - mours les fleches sont en - clo - - ses. Je me trans - forme en

des Amours les fleches sont en - clo - - - ses. Je me trans - forme en

- mours les fleches sont en - clo - - - ses. Je me trans - forme en

cent me - ta - morpho - ses Quand je te voy, pe - tit mont ju - me - let,

cent me - ta - morpho - ses Quand je te voy, pe - tit mont ju - me -

cent me - ta - morpho - ses Quand je te voy, pe - tit mont ju - me -

cent me - ta - morpho - ses

Ains du prin - temps un rosier nouve - let, Qui

- let, Ains du prin - temps un rosier nouve - let, Qui le ma -

- let, Ains du prin - temps un rosier nouve - let, Qui le ma - tin c - res - se

Ains du prin - temps un rosier nouve - let, Qui le ma - tin ca - res - se de

(*) *Sio.*

(**) A la page précédente l'*ut* est diésé; id. p. 51.

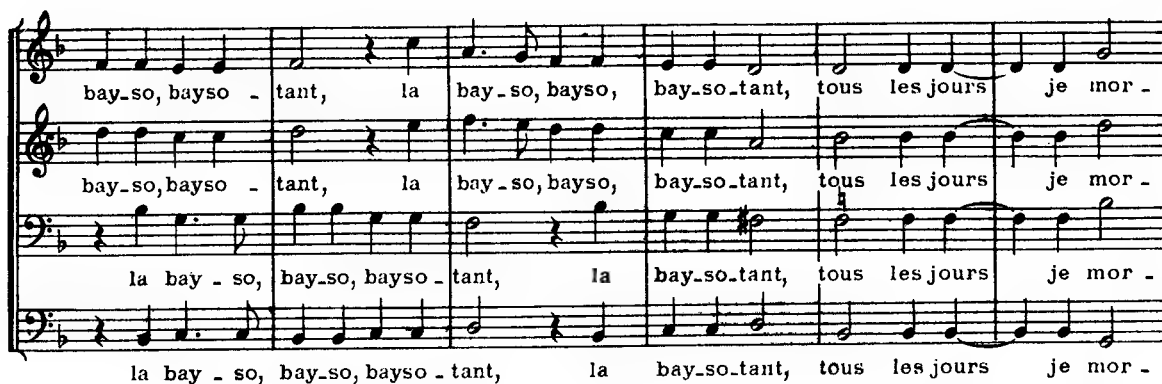
te pardon - ne. He quene suis-je pu - ce! la bayso - tant, la bay - so,

te pardon - ne. He quene suis-je pu - ce! la bayso - tant, la bay - so,

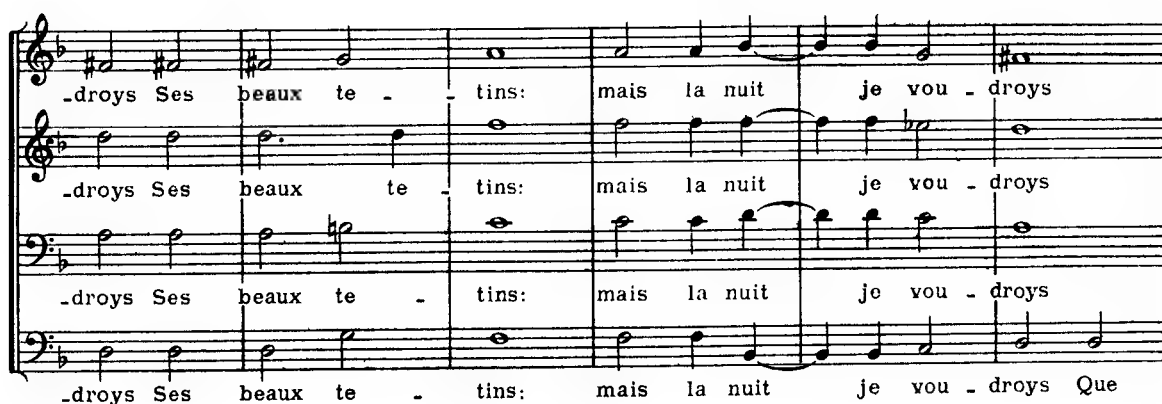
le te par - don - ne. He quene suis-je pu - ce! la bay - so tant,

le te par - don - ne. He quene suis-je pu - ce! la bay - so tant,

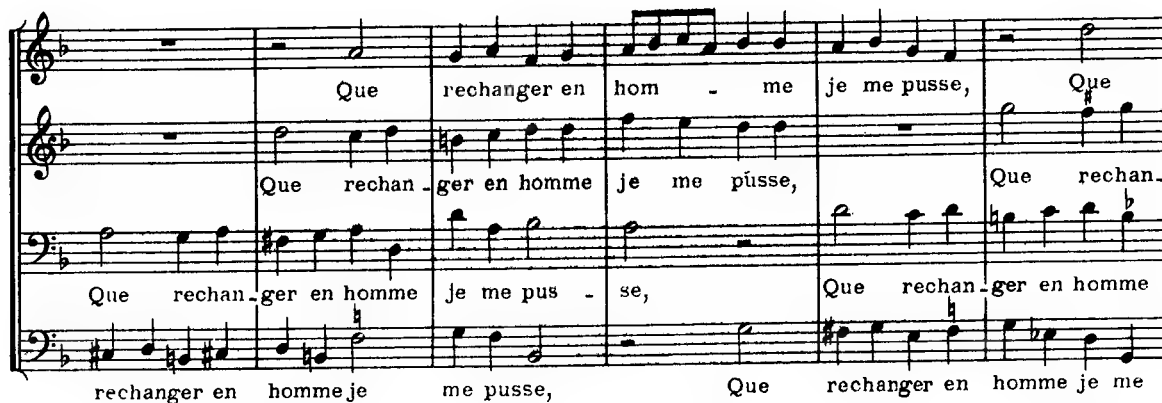
(*) Dans l'orig.: *fa* 𐰃



bay-so, bayso - tant, la bay-so, bayso, bay-so-tant, tous les jours je mor -
 bay-so, bayso - tant, la bay-so, bayso, bay-so-tant, tous les jours je mor -
 la bay - so, bay-so, bayso - tant, la bay-so-tant, tous les jours je mor -
 la bay - so, bay-so, bayso - tant, la bay-so-tant, tous les jours je mor -



-droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys
 -droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys
 -droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys
 -droys Ses beaux te - tins: mais la nuit je vou - droys Que



Que rechanger en hom - me je me pusse, Que
 Que rechan - ger en homme je me pûsse, Que rechan -
 ger en homme je me pus - se, Que rechan - ger en homme
 rechanger en homme je me pusse, Que rechanger en homme je me



rechanger en homme je me pus-se, Querechan - ger en homme je me pus - se.
 -ger en homme je me pus - se, Que rechan - ger en homme je me pus - se.
 je me pus - se, Que re - chan - ger en homme je me pus - - se.
 pus-se, Que re - chan - ger en homme je me pus - - se.

(*) Sic.

XV

Avecques moy pleurer vous devriez

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * CONTRA **

TENOR *** BASSUS ****

Avecques moy pleurer Avecques moy pleurer

Avecques moy pleurer Avecques moy pleurer

Soprane *

Haute-contre **

Tenor ***

Basse ****

A - vec-ques moy pleu - rer, A - vecques moy pleu -

A - vec-ques moy pleu - rer vous de - vriez

A - vec - ques moy pleu -

A - vec - ques moy pleu -

- rer vous de - vriez bien, Ter tres bes - sons, pour

bien, pleu - rer vous de - vriez bien, Ter tres bes - sons, pour

- rer vous de - vriez bien, Ter tres bes - sons, pour

- rer vous de - vriez bien, Ter tres bes - sons, pour

la facheuse ab - sen - ce De cet - te la qui fut par sa pre - sen -

la facheuse ab - sen - ce De cet - te la qui fut par sa pre - sen - ce,

la facheuse ab - sen - ce De cet - te la qui fut, De cet - te la qui

la facheuse ab - sen - ce De cet - te la qui fut

mour, Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien, U -
 - mour, et de com - bien, et de com - bien, U -
 Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien, U -
 Las! de quelz maux, A - mour, et de com - bien, U -

- ne beau - té ma pei - ne re - com - pen - se, Quand, plain de

honte, à toute heu - re je pen - se Qu'en un mo - ment, Qu'en

un mo - ment j'ay per - du tout mon bien. Or, à Dieu

donc, beau - té qui me des - dai - gne: Quel - que ro - cher, quelque bois ou mon - tai -

- gne Vous pour - ra bien es - lon - gner de mes yeux, Mais

- gne Vous pour - ra bien es - lon - gner de mes yeux, Mais

- gne Vous pour - ra bien es - lon - gner de mes yeux, Mais

- gne Vous pour - ra bien es - lon - gner de mes yeux, Mais non,

non du cœur, que prout il ne vous sui - ve, que prout il ne vous sui -

non du cœur, que prout il ne vous sui - ve, Et

non du cœur, que prout il ne vous sui - ve, que prout il ne vous sui -

Mais non du cœur, que prout il ne vous sui - ve, que prout il ne vous sui -

- ve, Et que dans vous, Et que dans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme

que dans vous, Et que dans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme

- ve, Et que dans vous, Et que dans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme

- ve, Et que dans vous, Et que dans vous plus que dans moy ne vi - ve, Comme

en la part qu'il ay - me, Comme en la part qu'il ay - me beau - coup mieux.

en la part qu'il ay - me, Comme en la part qu'il ay - me beau - coup mieux.

en la part qu'il ay - me, Comme en la part qu'il ay - me beau - coup mieux.

en la part qu'il ay - me, Comme en la part qu'il ay - me beau - coup mieux.

XVI

Tout me déplaît

NOTATION ORIGINALE

<p>SUPERIUS *</p>  <p>Tout me déplaît mais rien ne m'est si grief</p>	<p>CONTRA **</p>  <p>Tout me déplaît mais rien ne m'est si grief</p>
<p>TENOR ***</p>  <p>Tout me déplaît mais rien ne m'est si grief</p>	<p>BASSUS ****</p>  <p>Tout me déplaît mais rien ne m'est si grief</p>

<p><i>Soprane</i> *</p> 	<p>Tout me dé-plait, mais rien ne m'est si grief, mais rien ne m'est si grief</p>
<p><i>Haute-contre</i> **</p> 	<p>Tout me dé-plait, mais rien ne m'est si grief, mais rien ne</p>
<p><i>Tenor</i> ***</p> 	<p>Tout me dé-plait, mais rien ne m'est si grief, mais</p>
<p><i>Basse</i> ****</p> 	<p>Tout me dé-plait, mais rien ne</p>

	<p>Que ne voir plus les beaux yeux de ma^(*) da - -</p>
	<p>m'est si grief Que ne voir plus les beaux yeux de ma^(*) da - -</p>
	<p>rien ne m'est si grief Que ne voir plus les beaux yeux de ma^(*) da - -</p>
	<p>m'est si grief Que ne voir plus les beaux yeux de ma^(*) da - -</p>

	<p>- me, Qui des plai - sirs les plus doux de mon a - me A - vé-ques</p>
	<p>- me, Qui des plai - sirs les plus doux de mon a - me A - vé-ques</p>
	<p>- me, Qui des plai - sirs les plus doux de mon a - me A - vé-ques</p>
	<p>- me, Qui des plai - sirs les plus doux de mon a - me A - vé-ques</p>



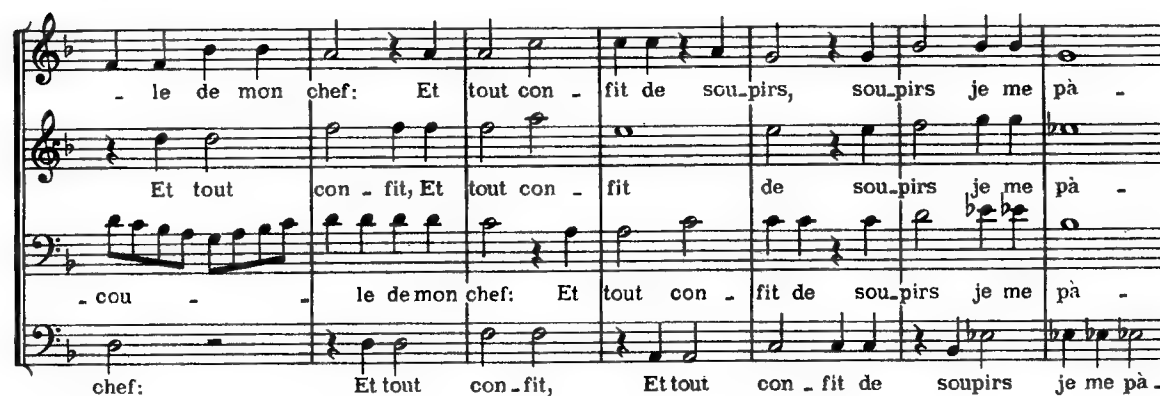
Four-part vocal setting (Soprano, Alto, Tenor, Bass) in G major. The lyrics are: "eux ont empor-té la clef. Un torrent d'eau s'é-cou-le, Un tor-rant". The music features a mix of eighth and quarter notes, with a key signature of one sharp (F#).

eux ont empor-té la clef. Un torrent d'eau s'é-cou-le, Un tor-rant



Continuation of the four-part vocal setting. The lyrics are: "d'eau s'é-cou-le de mon chef, Un torrent d'eau s'é-cou-le de mon chef: -le, Un torrent d'eau s'é-cou-le de mon chef, Un torrent d'eau s'é-cou-le de mon". The music continues with similar rhythmic patterns and includes some rests.

d'eau s'é-cou-le de mon chef, Un torrent d'eau s'é-cou-le de mon chef:
-le, Un torrent d'eau s'é-cou-le de mon chef, Un torrent d'eau s'é-cou-le de mon



Continuation of the four-part vocal setting. The lyrics are: "-le de mon chef: Et tout con-fit de sou-pirs, sou-pirs je me pâ-Et tout con-fit, Et tout con-fit de sou-pirs je me pâ-cou-le de mon chef: Et tout con-fit de sou-pirs je me pâ-chef: Et tout con-fit, Et tout con-fit de soupirs je me pâ-". The music includes some rests and a key change to E major (two sharps).

-le de mon chef: Et tout con-fit de sou-pirs, sou-pirs je me pâ-
Et tout con-fit, Et tout con-fit de sou-pirs je me pâ-
-cou-le de mon chef: Et tout con-fit de sou-pirs je me pâ-
chef: Et tout con-fit, Et tout con-fit de soupirs je me pâ-



Continuation of the four-part vocal setting. The lyrics are: "me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont". The music continues with a mix of eighth and quarter notes, maintaining the E major key signature.

me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont
me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont
me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont
me, je me pâ-me, je me pâ-me, Per-dant le feu, dont

la di - vi - ne fla - me Seu - le gui - doit de mes pen - sers la nef
 la di - vi - ne fla - me Seu - le gui - doit de mes pen - sers la nef.
 la di - vi - ne fla - me Seu - le gui - doit de mes pen - sers la nef.
 la di - vi - ne fla - me Seu - le gui - doit de mes pen - sers la nef.

De - puis le jour que je sen - ty sa bre - se, Au - tre beau -
 De - puis le jour que je sen - ty sa bre - se, Au - tre beau -
 De - puis le jour que je sen - ty sa bre - se, Au - tre beau -
 De - puis le jour que je sen - ty sa bre - se, Au - tre beau -

- té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver - ray: Mais bien puis - sai -
 - té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver - ray: Mais bien puis - sai -
 - té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver - ray: Mais bien puis - sai -
 - té je n'ay veu qui me plai - se, Ny ne ver - ray: Mais bien puis - sai -

je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant
 je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou -
 je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou -
 je voir Qu'a - vant mou - rir, Qu'a - vant mou -

mou - rir seu - lement, seu - le - ment cet - te Fe - re

- rir seu - lement cet - te Fe - re, seu - lement cet - te Fe - re D'un

- rir seu - lement cet - te Fe - re, seu - lement cet - te Fe - re

- rir seu - lement cet - te Fe - re, seu - lement cet - te Fe - re

D'un seul tour d'œil promette un peu d'e - spoir Au coup

seul tour d'œil promette un peu, pro - mette un peu d'e - spoir Au coup d'A -

D'un seul tour d'œil pro - met - te un peu d'e - spoir Au coup

D'un seul tour d'œil promette un peu d'e - spoir Au coup

d'A - mour, Au coup d'A - mour dont je me de - se - spe - re, dont

- mour, Au coup d'A - mour dont je me de - se - spe - re,

d'A - mour, Au coup d'A - mour dont je me de - se - spe - re,

d'A - mour, Au coup d'A - mour dont je me de - se - spe - re,

je me de - se - spe - re, dont je me de - se - spe - re.

dont je me de - se - spe - re, dont je me de - se - spe - re.

dont je me de - se - spe - re, dont je me de - se - spe - re.

dont je me de - se - spe - re, dont je me de - se - spe - re.

XVII

Telle qu'elle est dedans ma souvenance

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * CONTRA **

Telle qu'elle est ij. Telle qu'elle est dedans ma souvenance

TENOR *** BASSUS ****

Telle qu'elle est dedans ma souvenance Telle qu'elle est dedans ma souvenance

Soprane *
Haute-contre **
Tenor ***
Basse ****

Tel - le qu'elle est, Tel - le qu'elle est de - dans ma sou - ve -

Tel - le qu'elle est de - dans ma sou - ve -

Tel - le qu'elle est de - dans ma sou - ve -

Tel - le qu'elle est de - dans ma sou - ve -

- nan - ce Je la sen peinte, et sa bouche et ses yeux, Son

- nan - ce Je la sen peinte, et sa bouche et ses yeux, Son

- nan - ce Je la sen peinte, et sa bouche et ses yeux, Son

- nan - ce Je la sen peinte, et sa bouche et ses yeux, Son

doux regard, son par - ler gra - ti - eux, Son doux maintien, sa dou - ce con - te - nan -

doux regard, son par - ler gra - ti - eux, Son doux maintien, sa dou - ce con - te -

doux regard, son par - ler gra - ti - eux, Son doux maintien, sa dou - ce con - te -

doux regard, son par - ler gra - ti - eux, Son doux maintien, sa dou - ce con - te -

ce. Un seul la net, Un seul la net, honneur de no-stre

- nan - - ce. Un seul la - net, honneur de no-stre

- nan - - ce. Un seul la - net, honneur de no-stre

- nan - - ce. Un seul la - net, honneur de no-stre

Fran - ce, De ses cray-ons ne la por - tray - roit mieux Que

Fran - ce, De ses crayons ne la por-tray-roit mieux Que

Fran - ce, De ses crayons ne la por - tray - roit mieux Que

Fran - ce, De ses cray-ons ne la por - tray - roit mieux Que

d'un Archer le trait in - ge - ni - eux M'a peint au cœur sa vi - ve

d'un Archer le trait in - ge - ni - eux M'a peint au cœur sa vi - ve

d'un Archer le trait in - ge - ni - eux M'a peint au cœur sa vi - ve

d'un Archer le trait in - ge - ni - eux M'a peint au cœur sa vi - ve

re - membran - ce. Dans le cœur doncque, au fond d'un di - a - mant,

re - mem - bran - ce. Dans le cœur doncque, au fond d'un di - a - mant,

re - mem - bran - ce. Dans le cœur doncque, au fond d'un di - a - mant,

re - mem - bran - ce. Dans le cœur doncque, au fond d'un di - a - mant,

l'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur, Que

l'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur, Que

l'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur,

l'ay son por - trait, que je suis plus ay - mant Que mon cœur,

mon cœur mes - me. Ô vi - ve por -

mon cœur, Que mon cœur mes - me. Ô vi - ve por -

Que mon cœur, Que mon cœur mes - me. Ô vi - ve por -

Que mon cœur, Que mon cœur mes - me. Ô vi - ve por -

- tray - tu - re! De ce Ia - net l'ar - ti - fi - ce mour - ra, l'ar -

- tray - tu - re! De ce Ia - net l'ar - ti - fi - ce mourra,

- tray - tu - re! De ce Ia - net, De ce Ia - net l'ar - ti - fi - ce

- tray - tu - re! De ce Ia - net, De ce Ia - net l'ar - ti - fi - ce

- ti - fi - ce mour - ra, l'ar - ti - fi - ce mour - ra, Fra - pé du temps, Fra -

l'ar - ti - fi - ce mour - ra, Fra - pé du temps, Fra -

mour - ra, l'ar - ti - fi - ce mour - ra, Fra - pé du temps, Fra -

mour - ra, l'ar - ti - fi - ce mour - ra, Fra - pé du temps, Fra -

Fra - pé du temps, Frapé du temps: mais le tien de - mour -

- pé du temps, Frapé du temps: mais le tien de - mour -

- pé du temps, Fra - pé du temps: mais le tien de - mour -

- pé du temps, Fra - pé du temps: mais le tien de - mour - ra, Pour

- ra,

- ra, Pour e - stre vif, Pour e - stre vif a - près ma se - pul - tu -

- ra, Pour e - stre vif a - près ma se - pul - tu -

e - stre vif a - près ma se - pul - tu - re, a - près ma se - pul - tu -

Pour e - stre vif a - près ma se - pul - tu - re, pour

- re, a - près ma se - pul - tu - re, a - près ma se - pul - tu - re.

- re, a - près ma se - pul - tu - re, a - près ma se - pul - tu - re,

- re, a - près ma se - pul - tu - re, Pour e - stre

e - stre vif, pour e - stre vif a - près ma se - pul - tu - re.

Pour e - stre vif a - près ma se - pul - tu - re.

vif a - près ma se - pul - tu - re, a - près ma se - pul - tu - re.

XVIII

Si doucement le souvenir me tente

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS * Si doucement ij.

CONTRA ** Si doucement ij.

TENOR *** Si doucement ij.

BASSUS **** Si doucement ij.

Soprane * Si dou-ce-ment, Si dou-ce-ment le sou-ve-nir me ten-

Haute-contre ** Si douce-ment, Si dou-ce-ment le sou-ve-nir me ten-te

Tenor *** Si douce-ment, Si dou-ce-ment le sou-ve-nir me ten-te

Basse **** Si douce-ment, Si dou-ce-ment le sou-ve-nir me ten-te

-te De la mie-leuse et fie-leu-se sai-son, Où je per-dy moy-mesme et ma rai-

De la mie-leuse et fie-leu-se sai-son, Où je per-dy moy-mesme et ma rai-

De la mie-leuse et fie-leu-se sai-son, Où je per-dy moy-mesme et ma rai-

De la mie-leuse et fie-leu-se sai-son, Où je per-dy

-son, Qu'au-tre dou-leur ma pei-ne ne conten-te. Je

-son, Qu'au-tre dou-leur ma pei-ne ne conten-te. Je neveux

-son, Qu'au-tre dou-leur ma pei-ne ne conten-te. Je neveux

Qu'au-tre dou-leur ma pei-ne ne conten-te. Je neveux

ne veux point, Je ne veux point en la plaie de tante Qu'Amour me fit pour
 point, Je ne veux point en la plaie de tante Qu'Amour me fit pour
 point, Je ne veux point en la plaie de tante Qu'Amour me fit pour
 point, Je ne veux point en la plaie de tante Qu'Amour me fit pour

a-voir guari-son, Et ne veux point qu'on m'ouvre la prison Pour af-fran-
 a-voir guari-son, Et ne veux point qu'on m'ouvre la prison Pour af-fran-
 a-voir guari-son, Et ne veux point qu'on m'ouvre la prison Pour af-fran-
 a-voir guari-son, Et ne veux point Pour af-fran-

-chir au-tre part mon at-ten-te. Plus que ve-nin je fuy
 -chir au-tre part mon at-ten-te. Plus que ve-nin je fuy
 -chir au-tre part mon at-ten-te. Plus que ve-
 -chir au-tre part mon at-ten-te.

la li-ber-té, Tant j'ay grand peur de me voir e-scar-té,
 la li-ber-té, Tant j'ay grand peur de me voir e-scar-té, Tant
 -nin je fuy la li-ber-té, la li-ber-té, Tant j'ay grand peur de me voir
 Plus que ve-nin je fuy la li-ber-té, Tant

Tant j'ay grand peur de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du doux
 j'ay grand peur, Tant j'ay grand peur de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du
 e - scar - té, de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du
 j'ay grand peur de me voir e - scar - té Du doux li - en, Du

li - en qui doucement of - fen - se: Et m'est honneur de me voir mar - ti -
 doux li - en qui doucement, qui doucement of - fen - se: Et m'est honneur de me voir marti -
 doux li - en qui doucement, qui doucement of - fen - se: Et m'est honneur de me voir marti -
 doux li - en qui doucement, qui doucement of - fen - se:



-rer, Sous un e - spoir quel - que - fois de ti - rer Un seul bai - ser pour tou - te
 -rer, Sous un e - spoir quel - que - fois de ti - rer Un seul bai - ser pour tou - te
 -rer, Sous un e - spoir quel - que - fois de ti - rer Un seul bai - ser pour tou - te
 Un seul bai - ser pour tou - te



recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom - pen - se.
 recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom - pen - se.
 recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom - pen - se.
 recompen - se, Un seul bai - ser pour tou - te recom - pen - se.

XIX

Amour archer d'une tirade ront

NOTATION ORIGINALE

SUPERIUS *  **CONTRA** ** 
Amour archer d'une tira - de ront Ainour archer d'une tira - deront

TENOR ***  **BASSUS** **** 
Amour archer d'une tira - de ront Amour archer d'une tira - deront

Soprane * 
A - mour ar - cher d'u - ne ti - ra - de ront, d'u -

Haute-contre ** 
A - mour ar - cher d'u - ne ti - ra -

Tenor *** 
-

Basse **** 
-

- ne ti - ra - de ront, d'une ti - ra - de ront,

- deront, d'u - ne ti - ra - de ront, d'une ti - ra - de

A - - mour ar - cher d'u - ne ti - ra - de ront,

A - - mour ar - cher d'u - ne ti - ra -

A - mour ar - cher d'u - ne ti - ra - de ront, d'u - ne ti - ra - de

ront, d'une ti - ra - de ront, d'une ti - ra - de ront, d'u - ne ti - ra - de

A - mour ar - cher d'u - ne ti - ra - de ront

- de ront, A - mour ar - cher d'u - ne ti - ra - de

ront Cent traits sur moy, Cent traits sur moy, et si ne me con -

-for - te D'un seul re - gard cel - le pour qui je por -

-te Le cœur aux yeux, les pensers sus le front, Le cœur aux yeux, les

Le cœur aux yeux, les pensers sus le front, les pensers

sus le front. D'un So - leil part la gla - ce qui me fond,

pen_sers sus le front. D'un So - leil part, D'un So - leil part la

sus le front. D'un So - leil part, D'un

qui me fond, la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -

gla - ce qui me fond, la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -

So - leil part la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -

D'un So - leil part la gla - ce qui me fond, Et m'es - ba -

-hî que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -

-hî que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -

-hî que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -

-hî que ma froy - deur n'est mor - te Au feu d'un œil qui d'u - ne flame ac -

-cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond

-cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond.

-cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond.

-cor - te Me fait au cœur un ul - ce - re pro - fond.

En tel e - stat je voy lan - guir ma

vi - e, Qu'aux plus che - tiz, Qu'aux plus che - tiz, Qu'aux plus che -
e, Qu'aux plus che - tiz, Qu'aux plus che - tiz, ma lan - gueur

- tiz ma lan - gueur porte en - vi - e, Tant le mal
porte en - vi - e, Tant le mal croit, et le cœur me def -
lan - gueur porte en - vi - e, Tant le mal croit, et le cœur me def -

croit, et le cœur me def - faut. Mais la dou - leur
- faut, et le cœur me def - faut. Mais la dou - leur
- faut, et le cœur me def - faut. Mais la dou - leur

qui plus com - ble mon a - me De de - se - spoir, c'est

qui plus com - ble mon a - me De de - se - spoir, c'est

qui plus com - ble mon a - me De de - se - spoir, c'est

qui plus com - ble mon a - me De de - se - spoir, c'est

qu'Amour et Ma - da - me Sa - vent mon mal, et si ne leur en

qu'Amour et Ma - da - me Sa - vent mon mal, et si ne leur en

qu'Amour et Ma - da - me Sa -

qu'Amour et Ma - da - me Sa - vent mon mal,

chaut, Sa - vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut, Sa -

chaut Savent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut, Sa -

-vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut, Sa -

Sa - vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut, Sa -

en chaut, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.

Sa - vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.

-vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.

-vent mon mal, et si ne leur en chaut, et si ne leur en chaut.

MONUMENTS
DE LA
MUSIQUE FRANÇAISE
au temps de la Renaissance

ÉDITIONS PUBLIÉES PAR
M. HENRY EXPERT

Sur les manuscrits les plus authentiques et les meilleurs imprimés du xvr^e siècle.
Transcriptions en notation moderne.

- I. CLAUDE LE JEUNE.
Octonaires de la vanité et inconstance du monde (I-VIII).
- II. PIERRE CERTON.
Messes à quatre voix.
- III. DIDIER LE BLANC.
Airs de plusieurs musiciens réduits à quatre parties.
- IV. ANTHOINE DE BERTRAND.
Premier livre des Amours de Pierre de Ronsard (I-XIX).
- V. ANTHOINE DE BERTRAND.
Premier livre des Amours de Pierre de Ronsard (XX-XXXV).
- VI. ANTHOINE DE BERTRAND.
Second livre des Amours de Pierre de Ronsard.
- VII. ANTHOINE DE BERTRAND.
Troisième livre de chansons.
- VIII. CLAUDE LE JEUNE.
Octonaires de la vanité et inconstance du monde (IX-XII).
Pseaumes des Meslanges de 1612. — Dialogue à sept parties (1564).
- IX. CLAUDE GOUDIMEL.
Messes à quatre voix.
- X. PASCHAL DE L'ESTOCART.
Premier livre des Octonaires de la vanité du Monde.

BROUDE BROTHERS · NEW YORK